

Du 10 au 16 avril 2002

Tous les mercredis

Gratuit

Loft Story revient !

N°24

VENTILO

Jean-Christophe Lantier

Avis aux artistes, créateurs en Art Visuel

(peinture, sculpture, lumineaire,
photo, installation, accessoire...)

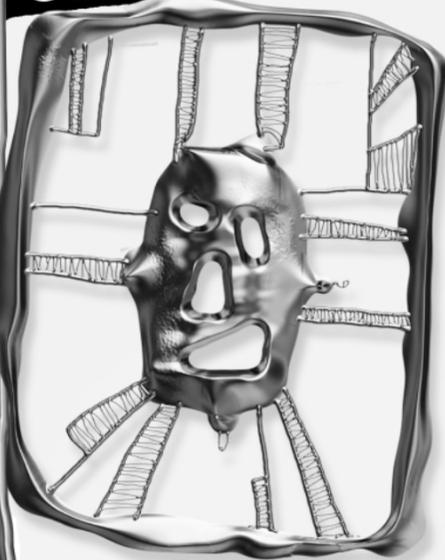


participez à l'événement "Mai, l'Art en balade"

11, 18, 19, 24, 25, 26
Hauts de Sainte Marthe
Cours Julien
Thubaneau/Cour des Récolettes

infoorganisation & sélection
Age : 06 03 16 43 25

théâtre de lenche



le passage
du 16 au 20 avril
de **véronique olmi**
cic lalage

le journal
d'un curé de campagne
du 30 avril au 4 mai
de **georges bernanos**
tréteaux de france • marcel maréchal

4 place de lenche
THÉÂTRE DE LENCHE

4. place de lenche • 13002 marseille
tél. 04 91 91 52 22

Jean-Louis
MURAT

En concert
au Moulin
à 20h30
jeudi 18 avril

A l'occasion
de la sortie de
son nouvel album



« Le Moujik et sa femme »

Labels
www.labels.fm.fr

LE MOUJIK
SCÈNE DES MUSIQUES ACTUELLES

marseille objectif Danse présente

lundi 15 avril à 20h au cinéma Le Miroir,
2 rue de la Charité 13002 Marseille
Carte blanche cinéma à Martine Pisani
Au bord de la mer bleue, film de **Boris Barnet**

mardi 16 avril à 20h30, mercredi 17 et jeudi 18 avril à 19h30
à la Friche la Belle de Mai
Sans, trio
Ce que je regarde me regarde, duo
spectacles de **Martine Pisani**

renseignements et réservations 04 95 04 96 42



marseille objectif danse

friche la belle de mai
41 rue Jobin 13003 Marseille
T : 04 95 04 96 42
F : 04 95 04 96 44
mod@dial.oleane.com
nouvelle adresse mail : mod@lafriche.org

Théâtre musical **Les Dix paroles** - COMPAGNIE CORPS À SONS

16
au
20
AVRIL

Repos !
Mise en scène : **Jean-Pierre Larroche**

Mardi
vendredi
samedi
21 h 02

Mercredi
jeudi
19 h 23



Théâtre
25
au
26
AVRIL

Un Brecht pour Muguette THÉÂTRE DE L'UNITÉ

Après une telle soirée, vous avez encore confiance dans
le Théâtre de votre pays.

L'Avant Scène

La Minoterie

Contacts : 04 91 90 07 94 | www.minoterie.org
9/11, rue d'Hozier • 13002 Marseille | métro Joliette THÉÂTRE DE LA JOLIETTE

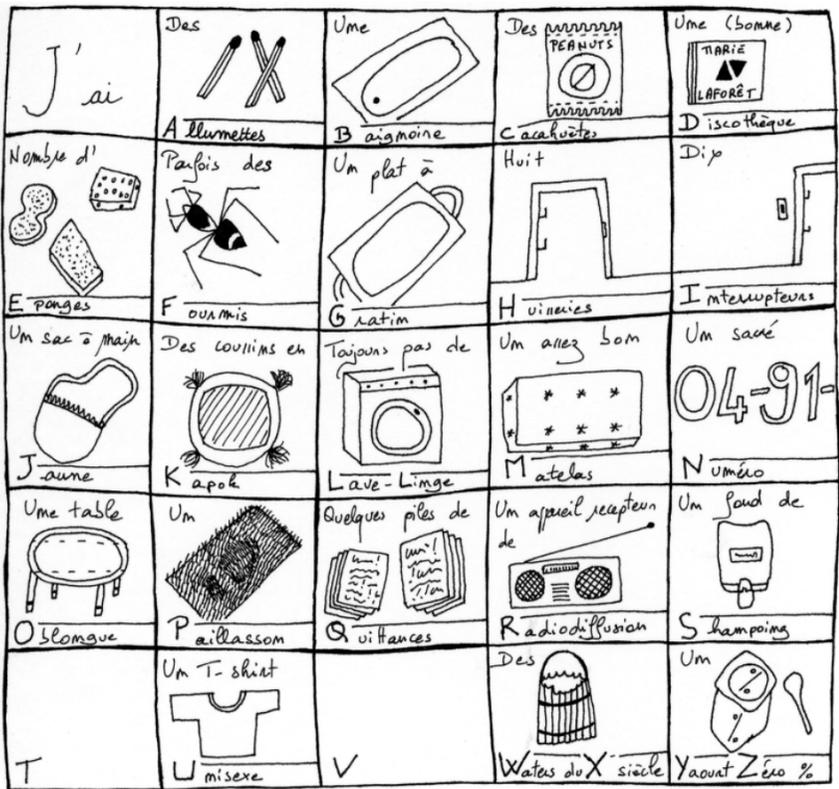


Edito

Si je n'ai pas la télé, c'est peut-être parce que mon voisin, lui, il l'a. Non pas qu'il m'invite de temps en temps le soir pour mater un match de foot. En fait, il doit être un peu sourdingue, alors le poste brame souvent, passées les vèpres. Bribes de phrases, jingles, rires... Tout se mélange à travers le filtre des murs, et ainsi dépouillé de ces simulacres de sens, sonne encore plus faux. Une fois, comme ça, mon voisin et moi, on s'est tapé le téléthon en intégralité, chacun derrière sa cloison. J'ai failli monter, lui dire que le monde existait autour, lui proposer une belote, ou bien lui parler du bouquin que j'essayais de lire, un étage au-dessous, malgré les beuglements d'incitation caritative de Gérard Holz. Mais bon, je me suis dégonflé. J'avais presque peur de le surprendre, qu'il se sente honteux de cette fausse solitude qui en vient à faire chier le voisinage. Moindre mal : lui, il reste sagement devant la télé, il n'essaie pas d'entrer à tout prix dedans, comme Richard Durn. Si je n'ai pas la télé, c'est peut-être aussi parce que 98 % de nos concitoyens, eux, ils l'ont. Snobisme ? Peut-être. Mais est-il snob de voter non dans un pays où 98 % votent oui ? Car le fait que de tels suffrages soient aussi ceux des dictateurs donne à penser. J'aime bien d'ailleurs les lettres des services de la redevance, que je reçois tous les deux-trois ans, me demandant si, des fois, j'aurais pas oublié de déclarer mon poste de TV. Un chef-d'œuvre d'insinuation. Car il est impensable qu'un bon citoyen n'ait pas la télé. S'il ne déclare pas, c'est qu'il fraude, concluent imparablement nos amis chasseurs de redevancers.

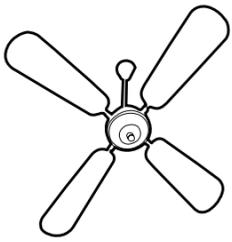
Bon, c'est vrai, je la regarde parfois, la télé. Au bar, par exemple, pour les matches. Au moins, on n'est pas vautré chez soi, avec son plateau de junk food. Le spectacle est aussi dans le bar. Le monde refait irruption, hors du bocal aux images, qui n'arrive plus à se substituer au réel. On regarde au fond de la caverne de Platon, mais on sait que derrière, il y a les montreurs de marionnettes qui essaient de nous leurrer, et autour, la vie bruisante.

PF



Marie Chéné

ET IL TE TIENDRAIT QUELQUE CHOSE ?



Société p. 4

Le C.S.A. brouille l'écoute du T.S.A.
Causes perdues : **Télé bourdon**
La planète se réchauffe : **Le quart d'heure américain**

La fuite dans les idées p. 5

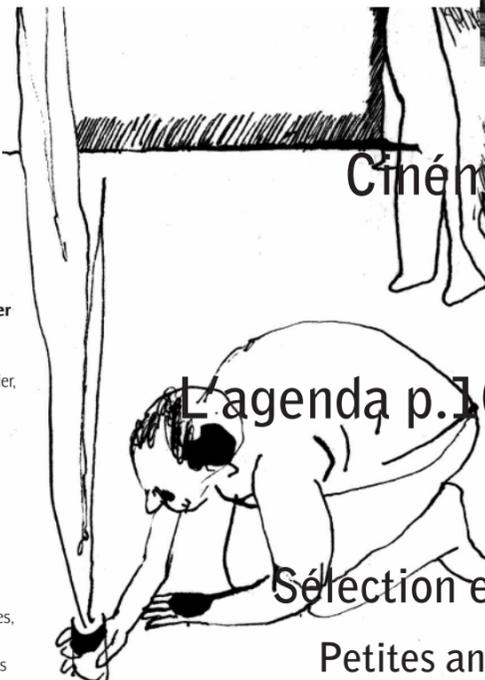
Ma ville m'avale : **Rue Saint-Ferréol**
OM/PSG : sous les crampons, la plage
La force des choses
Télégrammes

Identités remarquables p. 6

Jacques de Chabannes

Culture p. 7

3 questions au... **Sous-Marin**
Tours de scènes : **Homosuperior, Rinôcérôse**
(Re)tours de scènes : « **chienCRU** »



Cinéma p.8/9

Le Boulet
Crossroads
Lucia et le sexe
Une virée en enfer
Le Prix du pardon
La Machine à explorer le temps

L'agenda p.10/11/12

Ça planche
5 concerts à la une
Dans les parages
Electra-ménagés
Gallettes

Sélection expos p.13

France-Italie, match amical

Petites annonces p.14

Histoires décevantes : **Agonie de Carton (1^{er} épisode)**

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti (43 19)

Rédacteur en chef
Philippe Farget (22 98)

Responsable culture
Cynthia Cucchi (22 98)

Journaliste musique
PLX (22 98)

Sélection expos
Géraldine Basset

Direction artistique
Géraldine Fohr

Graphisme et maquette
Géraldine Fohr, Nicolas Bastien, Mèl Cudel

Communication-diffusion
Aurore Simonpoli (88 41)

Chef de publicité
Gauthier Aurange (74 19)

Stagiaire pub
Olivier Vormus

Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf (78 81)

Ont collaboré à ce numéro
Cl., Didier Da Silva, Stéphanie Charpentier, Marianne Sérandour, Guy Robert, Olivier Abram

Couverture Jean-Christophe Lantier

Images Jean-Marie Plume, Jean-Luc Friedlingstein

Illustrations
Marie Chéné, Thomas Azuelos, Mèl Cudel, Patrick Vallot

Impression et flashage
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours

Le C.S.A. brouille l'écoute du T.S.A.

Inventer une télé différente qui soit ouverture vers le réel plutôt que cage aux images ? Un pari difficile, surtout si les pouvoirs publics n'y mettent pas un peu de leur

de ça, ils freinent des quatre fers pour éviter que cette parole ait lieu », déplore Nicolas Burlaud de Primitivi, qui produit et diffuse des documentaires engagés, dont un — remarquable — sur les événements de Gênes.

Le C.S.A., en raison des prochaines campagnes électorales, a décidé (...) d'éviter de délivrer des autorisations pour des projets de télévisions temporaires à caractère généraliste. » Tels sont les termes du courrier adressé par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel aux télélibres, l'institution se jugeant incapable de vérifier que ces dernières respectent le code électoral. « Éviter de délivrer » : le choix des mots dit assez le flou juridique, voire l'illégalité de cette mesure discriminatoire. Trop de boulot pour le C.S.A. ? On interdit ! A choisir, on préférerait que le ministère de l'Intérieur restreigne l'usage de la voiture eu égard à son incapacité à éviter 10 000 morts par an.

La réaction ne s'est pas fait attendre. Ce 1^{er} avril, la porte de l'antenne marseillaise du C.S.A. a été murée avec des télévisions en carton. Samedi dernier, c'est une journée nationale de piratage qui a été programmée par l'ensemble du T.S.A. (tiers-secteur audiovisuel), et s'est traduite à Marseille par trois jours de projections du 5 au 7 avril à l'A.T.R., un piratage hertzien organisé par Primitivi dans le quartier du Rouet, tandis que Protis TV proposait une projection-débat au Vidéodrome. Au-delà de cette décision du C.S.A., que certains n'hésitent pas à qualifier de « censure », le tiers-secteur audiovisuel stigmatise un double langage des pouvoirs

publics, qui, il y a deux ans, donnaient le droit aux télévisions associatives d'être candidates à des attributions de fréquences hertziennes (loi Tasca). « Ils ont un discours citoyen sur le rôle fondamental pour la démocratie de l'expression audiovisuelle associative, et puis à côté

Faire implorer la télé grâce à la télé

Plusieurs télévisions associatives, dont Zalea TV à Paris, se sont vues interdites d'émission pour des raisons obscures, ou limitées au point qu'elles diffusent pour seulement deux ou trois pâtés de maisons. Cela en attendant des

jours meilleurs, aux dires du C.S.A., dont le sésame devrait dynamiser les barrières de la diffusion : la bien nommée T.N.T. (télévision numérique terrestre)... qui pourrait bien n'être qu'un pétard mouillé. « Aujourd'hui, la position du C.S.A., c'est : associations, attendez le numérique, ne nous emmerdez pas sur l'hertzien analogique. Mais le numérique arrivera au mieux dans un ou deux ans, ou peut-être aussi dans cinq ou dix, voire jamais. De plus, les ondes hertziennes ne sont pas saturées. On l'a prouvé en émettant sur le canal 41, sans brouiller les autres », estime Nicolas Burlaud. Se pose encore la question de la place ré-

servée au T.S.A. sur ce nouveau réseau. Le 22 mars dernier, le C.S.A. clôturait l'appel à candidatures pour l'attribution des 22 canaux nationaux de la T.N.T. Résultat : 69 postulants, dont Zalea TV perdue au milieu des mastodontes. Quant aux télévisions locales, leurs candidatures seront examinées plus tard, le C.S.A. ayant prévu l'attribution de trois canaux. La question reste entière quant à la place accordée à l'associatif. Car, la télé locale, c'est aussi, par exemple, OMTV...

De manière générale, les télévisions associatives comme Protis TV à Marseille n'ont pas envie de faire une télé de proximité nombriliste, qui serait une version audiovisuelle de *La Provence* : « Notre devise, c'est la télé du coin de ta rue jusqu'au bout du monde. On essaie d'inventer des moyens pour que les gens se réapproprient leur parole. Aujourd'hui, la télé raconte des trucs aux gens sur eux. Vous êtes comme ça, vous êtes comme

ci. Soit vous faites partie de ce fabuleux monde de la consommation, et alors tout va bien, soit vous n'en faites pas partie, et vous êtes de dangereux terroristes, ou bien encore vous appartenez à cette masse grouillante, misérable et effrayante qui pourrit dans tout le tiers-monde et nos sanglantes banlieues. C'est ça, la télé aujourd'hui. » Faire une télé pour que les gens arrêtent de regarder la télé, sortent dans la rue, se confrontent au réel, et fuient les mirages de la boîte à images... Le paradoxe n'est pas des moindres. La télé a confisqué l'agora en la privatisant, en l'incarcérant dans la représentation. Construire une nouvelle agora citoyenne dans la rue grâce à l'outil télé, générateur de mouvement plutôt que d'inertie ? « Y'a du boulot ! », admet en riant Nicolas.

Philippe Farget

Pour en savoir plus sur le tiers secteur audiovisuel : www.re-seautsa.org



Pour une autre télé de proximité

La planète se réchauffe

Le quart d'heure américain

Richard Durn est un fou et un assassin. Ça doit être vrai, tout le monde le dit. Au lieu de voter bien gentiment comme tout citoyen qui se respecte, dans les urnes et pendant la période des élections municipales, il tue les conseillers. Un vote contestataire eut été plus indiqué pour une personne élevée dans le respect de l'ordre symbolique. Mais l'ordre symbolique, Richard s'en fout complètement. Son suicide en est la preuve : il nous empêche de le condamner et enlève aux victimes le droit de se venger. Deux fois méchant... Richard est super méchant... A croire qu'il le fait exprès... Quelque chose cependant le rapproche, fait de lui un parent, un familier, presque un ami : il aime à construire une représentation de lui-même toute de perfection, sans plus d'accrocs... c'est la génération *Ultra brite*. Richard se rêve, il s'imagine, et le voilà tour à tour théoricien de la politique et acteur du déploiement des valeurs dont se croit encore porteur l'Occident. Mais cet amour démesuré de soi est difficilement conciliable avec l'habituelle ironie de la réalité. Elle, un peu chienne, ne pense qu'à s'amuser, tournicote et joue le printemps. Son rôle n'est pas de plaire. Heureusement, Richard est pugnace. Il sait que la distance qui le sépare du *star system* est loin d'être courte. Et rien n'est assez bon pour celui qui veut parvenir en ce lieu béni où l'on est regardé avec dignité... Tout sourire et *shake hand*. Mais n'est pas héros qui veut. Et particulièrement pas Richard Durn, tout du moins à ses yeux : il met trop de temps, a les jambes brochées et se croit tout torse. A un moment cependant, le succès était proche. Richard, on le sait, aime à suivre les caméras : Kosovo, Serbie, etc. Pas comme technicien, plutôt comme sujet, acteur privilégié. On peut même le voir en photo, véritable publicité pour l'une quelconque des entreprises de pacification internationale. Il est presque beau, occupé en tout cas : il porte un sac, c'est la dignité même. Il est malheureux qu'à cet instant — sommet de gloire — il ait fermé les yeux. Toute cette célébrité potentielle foute en l'air par un instant d'inattention, un clignement, peut-être causé par une poussière. Bête réalité... C'est vraiment pas de bol. Richard aurait pourtant fait un magnifique porte-drapeau, tout de façade. Car, que ce soit une représentation de lui-même ou celle d'un autre, n'importe quoi aurait convenu, pourvu qu'il puisse y trouver cette identité désincarnée qui n'appartient qu'aux images : un peu idéales, presque vides tant elles sont parfaites. Mais Richard a fermé les yeux et c'est toute gloire avortée. Sa vie désormais ne méritait rien d'autre qu'un petit poste de comptable à la Ligue de Défense des Droits de l'Homme, section Nanterre. Il reste ce moment, cette gloire un peu mesquine, assassinats de papas, qui permet tout de même, toutes proportions gardées et grappes d'Américains volants mises à part, de nous faire un beau 11 septembre. Car, enfin, la France doit rester la reine des fromages.

Olivier Abram

Causes perdues

Si j'allais vivre sur une île déserte, emporterais-je ma télévision ? Oui, pour poser mon cendrier dessus

Pourtant, elle est bien déprimée quand même, la télé, parce que son idéal, au fond, c'est justement de filmer un monde sans télé. C'est pour cela qu'elle s'échine, pour notre plus grand délice, à reconstituer des époques où l'on n'avait pas la télé, à fourrer son œil salace dans des coulisses, quelles qu'elles soient, à scruter le banal, dont le vide absolu est précisément la garantie que c'est bien le monde réel, où la télé ne devrait pas être, où elle ne se trouve que par effraction... Effraction, le mot est lâché, ça devient sexuel. Un obscur désir de pénétrer l'invisible, qui fait son malheur. Soyons clairs : la télé veut montrer un monde sans télé, retrousser les jupes du monde, mais elle ne montre jamais qu'elle-même. Elle est un univers clos. C'est pourquoi un long scotch devant la télé rend si triste, quand l'écran est tout noir, que le macaron nocturne occupe toutes les chaînes, et que ma télé en est réduite à porter mon cendrier. Il y a une dépression post-télé comme il y a une dépression post-achat, une détresse douloureuse, une mélancolie devant la mollesse et la lenteur du monde réel quand on avait si bien joui de la l'électronique tension télévisuelle, de la tension sublime du direct dont la réalité est si étrangement dépourvue... La télévision voudrait bien nous éviter cette retombée dans la rugueuse vie quotidienne, faire de notre vie une longue émission en direct. Aidez-là à nous sauver de la nullité de notre vie, non certes à la rendre meilleure, mais à faire briller cette nullité. Laissez-la mener à bien sa grandiose tentative de sauver l'humanité. N'éteignez plus votre poste, mettez des webcams partout chez vous, et arrêtez de lui taper dessus. On ne tire pas sur une ambulance. D'ailleurs elle sait se torpiller toute seule et avec un brio, une absence de complexe qui décourage l'invective. Elle vous glorifie en dépit de votre nullité, alors soyez sympa : regardez-la, même et surtout si elle est nulle.

Télé bourdon

Il faut sauver la télévision. La télévision est malheureuse. La télévision a soif d'amour. Elle voudrait bien faire notre salut, et personne ne lui en rend grâce. C'est pourtant à cette fin qu'elle en est arrivée à décider de ce qui arrive et n'arrive pas, existe et n'existe pas, à cette fin qu'elle a inventé *Loft story* et transfiguré toute la banalité crasseuse de l'existence. Qu'elle nous a dispensé d'imaginer un au-delà : elle suffit à donner sa perfection à l'existence imparfaite. Elle satisfait le désir si courant d'accéder à l'immortalité pour laquelle il fallait autrefois tordre le cou à des dragons ou ramener la toison d'or, elle donne à chacun le fameux quart d'heure de gloire dont parlait Andy Warhol. Une gloire loanesque, pour rien, une célébrité du vide. La télévision n'a que de bonnes intentions, voyez-vous : elle veut bien faire notre gloire, même, et surtout, si l'on a rien à dire, rien à faire valoir, juste parce qu'on existe. L'aura dont elle jouit n'a pas besoin de notre mérite réel.

CL



Ma ville m'avale

Rue Saint Ferréol

Sous les crampons, la plage

Pour bien l'appréhender, il faut la quitter, traverser la Canebière, emprunter l'escalier qui mène au premier étage du Centre Bourse et se retourner à mi-montée.

De cette colline improvisée, le spectacle est total, la vision saisissante : au loin la termitière, ou plutôt la fourmière mais pas la moustiquière car à la différence du citadin saint-ferréolien, le moustique aime la solitude,

les grands espaces, les soirs d'été et le sang de mes chevilles. Quand on voit ces milliers de destins provisoirement agglutinés, ces névroses ambulantes, on est pris de vertige, on écarte les bras sans pouvoir réprimer un léger cri de compassion, pour tous ces prochains que l'on aime soudain comme soi-même ou presque. La rue St-Ferréol est une rue piétonnière, ce qui signifie qu'il est très pratique de s'y garer le matin en ayant pris soin de déposer un panonceau « livraison » en évidence sous son pare-brise, et le

soir en ayant pris soin de rien du tout. C'est une rue commerçante qui connaît un rythme effréné de rotation de ses enseignes. Ainsi, il n'est pas rare, ayant re-

ampli à piles, un euro pour charger les piles, les musiciens des Andes qui vendent leur CD, quinze euros, attention vous marchez sur les posters de Bob

posées dans l'étui de son instrument à la fin de chansons qui se terminaient invariablement par un long accord de sol, signal de la cérémonie des dons. C'était



péré un pantalon dans une vitrine, d'entrer et de se voir proposer un forfait 4 heures + week-end, le temps de sortir sa carte bleue, on repart avec un menu giant maxi frites, de toute façon avec ce genre de repas, on a pris deux tailles de jeans, alors pas de regret, on attendra d'avoir reperdu. A la sortie, on est abordé par une jeune fille, cinq minutes pour un sondage mais à la fin si vous aviez cinq euros, plus loin voici la chanteuse des rues et son

Marley, quatre euros c'est cadeau. Bref, ce n'est pas une rue de tout repos, bien qu'elle aide à passer à l'euro. Elle est consacrée, nous indiquent les plaques, à « Saint Ferréol, martyr vers 211 ». Au passage, apprécions la modestie du « vers » qui atténue l'insolente précision historique du 211. De son vivant, avant d'être un saint, Ferréol était un musicien des rues, qui jouait de la guimbarde. Il était rémunéré selon un rituel étonnant et réglé comme du papier à musique : les pièces de monnaie étaient dé-

un réflexe : sol, dons ; cela devint une habitude, puis une coutume perpétuée deux fois par an par les commerçants d'aujourd'hui. Comme il se doit, Ferréol mourut en martyr souffrant le martyre, pour que l'on ne commette plus la faute et pour l'amour de celui qui au loin, à micolline, veillait déjà les bras ouverts, laissez venir à lui les brebis égarées par les marchands du temple, mais attention en traversant la Canebière.

Guy Robert

La force des choses

Dans la guerre inavouée que nous menons parfois, pour notre plus grand ridicule, contre des objets, nous sommes les plus démunies des choses. Le colérique sait bien que les choses sont en elles-mêmes absolument invincibles, invincibles par leur infatigable solidarité : le plus habile des hommes ne saurait leur faire renoncer à la cause. Pourtant nous voudrions les ordonner autour de nous, nous voudrions qu'elles aient une âme, nous hallucinons cette âme, et hallucinons sa reconnaissance. Nous voudrions que le mutisme des choses soit le silence de la crainte ou du respect. Mais bien sûr les choses ne se plient pas à notre petit théâtre, et la colère que ne manque pas de soulever notre impuissance provoque l'impérieux désir de sentir sur les choses l'effet de notre force. La plupart des choses n'ont toutefois qu'un effet médiocre : les murs et les portes, par exemple, à moins de frapper très fort, ne se brisent pas comme on veut, et rendent un son souvent pauvre sans proportion avec le coup porté ; celles qui font de l'effet, et satisfont un peu l'illusion d'un vrai combat, sont généralement rares et précieuses. Le bris de verres, pour étincelant qu'il soit, coûte cher quand on n'en possède qu'un nombre limité ; mais un seul geste grandiose suffit. La fragilité illuminée des verres fait leur prix.

Et foi de coléreux, rien ne vaut l'hilarité du verre qui s'éclate. L'ère y trouve la métaphore qui lui donne son éclat et la fait jouir d'elle-même. Et la jouissance s'accroît encore de ce que le désastre commis est patent, de ce que le verre est irréparable, de ce que renonçant à sa forme d'objet il renonce à une bataille dont l'issue produit à rebours l'illusion. Du moins le verre n'est-il pas avare en effets : au contraire il s'y donne tout entier, il s'y éparpille, au prix de sa forme, avec cette pureté, cette transparence qui est aussi celle de la colère qui s'y épure et s'y épanche, et qui, par le fait de cette pureté, peut s'y laisser prendre et tomber.

La force des choses est telle qu'après le bris le verre a disparu. Qu'il n'y a plus qu'à nettoyer les morceaux épars qui

se portent mieux encore d'être en cet état, puisqu'ils y sont coupants comme jamais, qu'ils découvrent une réalité – la brisure – qu'ils ignoraient par le fait d'avoir été tant polis, lissés à l'usage des hommes – et dans cet état de tessons tranchants ils jubilent à leur manière et se rient de vous en crissant sur le carrelage, duquel votre balai les chasse. Pas exténué par le choc, le verre, riant comme une édentée, éclaté en mille crocs hargneux, découvre en mordant les carreaux une nouvelle façon d'occuper l'espace. Du verre ainsi multiplié il a retrouvé la matière, s'étant dégagé de l'imposture d'être un verre. (Sans parler de leur vengeance muette, impitoyable d'être inconsciente, quand les éclats se fichent dans la chair de vos pieds nus, révélant de la sorte le lieu véritable et ignoré de la blessure : votre chair, et l'impossibilité, aussi loin qu'on aille dans la volonté, de la dérober à la solidarité qu'elle entretient malgré vous avec les choses qui vous harcèlent : un seul tesson, ridiculement petit, et vous voilà saignant, mutilé, ouvert, vous, si divin pourtant dans les hallucinations vengeresses de votre courroux !)

CL

Essayant de coller au plus près de l'actualité, chaque mercredi, le brainstorming de la rédaction accouche d'un « Qu'est-ce qu'il y a cette semaine ? » avide de culture...

A ce couplet fut promptement répondu dernièrement : « OM-PSG ! » par une journaliste toujours au fait de ce qui est important dans la vie. Acquiescement général, voire emballement hystérique : « Ouais, génial, on n'a jamais parlé de rugby en plus ! ». « C'est du foot », précise quelqu'un. Ouais, génial quand même, on va pouvoir parler des supporters, de l'ambiance, de la jolie pelouse verte, de la taille réglementaire des buts (7,32 x 2,44), de l'OM qui, malgré son piètre classement, continue d'être l'équipe chouchou des Français et de leurs médias. On pourrait même faire un abécédaire : A comme à mort l'arbitre, E comme enculé, H comme hors-jeu, M comme c'est nous les meilleurs, O comme OM sweet OM, P comme pots-de-vin, U comme Ultras, Z comme Zidane, etc. « Faut pas exagérer », tempèrent les pisse-vinaigre de service autour de la table. Et puis on va se griller notre dossier spécial de quand il y aura la coupe du monde. Pas fou, non ?

OK, alors évoquons la concurrence entre les deux villes, plus qu'entre deux clubs de foot ? Vous nous voyez venir, hein, Paris-Marseille, les sœurs ennemies, 3 heures de TGV mais des années-lumière de civilisation, la belle du Sud contre la prétentieuse du Nord, gnagnagna, tout ça tout ça... Eh bien non, raté, pas ce coup-ci, nous laisserons à M6 le soin de trancher si les OMiens ont un plus gros Q.I. que les PSGiens. Il va y avoir du sport ? Eh bien moi, j'reste tranquille, comme dirait l'autre. La guerre OM-PSG, si on en parle tant, c'est pour nous forcer à la faire. Bon, oui, certes, c'est vrai, d'accord, l'opium, ça fait oublier et, des fois, ça fait du bien, mais à l'opium du peuple, préférons donc un peu de pain et de jeux de cartes et allons pique-(for)niquer sur la plage. Et puis après, si on a encore la force, on le sortira le ballon, pour taper dedans, histoire de se défouler. Vous n'avez pas encore compris ? Ce qui les rend si méchants, les PSGiens, c'est pas notre pauvre club de foute, c'est l'aigreur : ils en ont pas, eux, de plage...

SC/CC/PF/CL/DSD

OM-PSG, le 12/04 à 20h30 au stade Vélodrome

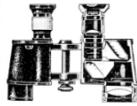
Télégrammes

Quelques grammes de finesse dans un monde de télé

Un Télégrammes particulier, puisque cette semaine recommence pour notre plus grand bonheur l'aboutissement spectaculaire de plusieurs millénaires d'histoire, le produit culturel le plus vide jamais produit, *Loft Story 2*, le retour, ça va saigner. Mais n'anticipons pas : **mercredi**, c'est Khrouchtchev qui se fait virer du loft (*La chute de Nikita Khrouchtchev*, Arte 20h45). Il faudra attendre **jeudi** soir pour *Loft Story* (20h50), dont la problématique consiste en gros dans la question de savoir qui c'est qu'a pété. Nous rendrons compte hebdomadairement des attendus de cette brûlante délibération. Pour nous spectateurs avides, une petite crainte que les lofteurs aient pour ainsi dire perdu leur innocence, qu'ils édulcorent leur bêtise en prévision de la célébrité à venir. A moins que vous préféreriez l'aguideur Envoyé Spécial sur la dérive sado-maso du cinéma porno (21h05), c'est d'autant plus intéressant que, dans un autre genre d'actualité, le « forcené » de Nanterre avouait avoir cherché l'orgasme, le prix de l'orgasme est en pleine inflation, on dirait. Parmi les rebelles qui tentèrent de se faire virer du loft israélo-palestinien en 1987, des objecteurs de conscience israéliens dont on entendra le témoignage **vendredi** dans *On tire et on pleure* (Arte, 22h15). De ce loft on ne sort pas. **Samedi**, samedi faut-il vous rappeler qu'il n'y a jamais rien à voir ? **Dimanche** à 9h45, en guise d'after à votre nuit blanche et vos deux paquets de clopes, Canal+ diffuse l'excellent *Revelations* de Michael Mann, édifiante œuvre qui vous dégoûtera de filer vos euros au lobby des cigarettiers. Plus efficace qu'un patch. Après avoir arrêté de fumer, vous décidez de décrocher de la télé dès **lundi**. Mais les bonnes résolutions n'ont qu'un temps et vous replongez dès **mardi**, où sur la 2, E.T. l'extra-terrestre n'est plus du tout gentil. Il attacks la Maison Blanche et se rit bien de ces couillons d'humains (*Mars attacks!*, 21h05), incapables d'opposer une résistance sérieuse. Abrutis par le Loft, sans doute.

CL/PF





Un jeudi soir, en allumant votre poste de radio sur les trois huit de la Grenouille, vous l'avez peut-être entendu. Entre deux morceaux rock, Jacques de Chabannes expose une vision très personnelle de l'actualité internationale. Curieux, extrêmement bien documenté et très porté sur l'autodérision, l'animateur de *Prise de terre* assure une bouffée d'air frais au paysage radiophonique marseillais.

Et pourtant, Jacques de Chabannes n'existe pas. Du moins, il n'est plus de ce monde. Et pour cause, ce monsieur vivait au Moyen Âge : né en 1470, grand maître de la maison du Roi, maréchal de France sous François 1^{er}, il se distingua notamment à Marignan et fut tué à Pavie dix ans plus tard. Cependant, il ne doit pas sa relative célébrité à de quelconques prouesses militaires. Non, si Jacques II de Chabannes connaît, encore aujourd'hui, quelques moments de gloire posthume, c'est grâce à la « naïveté » d'une chanson composée par ses soldats au soir de son décès. Une rengaine où l'on apprend que « *Un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie* ». Oh, la belle lapalissade que voilà ! Eh bien justement, Jacques de Chabannes était le seigneur de La Palisse. Quel rapport avec le trublion de *Prise de terre*, inventeur du nunchaku corse (une ficelle reliant deux figatellis) ? « *Un petit côté pédant, hautain. C'est le côté noir de ma personnalité. Il vient mettre un peu le boxon...* »

Jean-François Colonna est grand, brun, a le regard franc, fume clope sur clope. Et, manifestement, il ne craint pas d'être taxé de schizophrène. Au contraire, il revendique haut et fort ce dédoublement de personnalité : « *De Chabannes me permet de faire passer des choses. Il vient mettre un peu les pieds dans le plat par rapport à ce qui se passe.* » Un exemple ? Au hasard d'un salon du livre à Toulon, en 84-85, il échoue dans le stand mitoyen de celui où Cavanna signe son dernier ouvrage. « *Il était d'une humeur massacrante, très odieux. Au bout d'un moment, j'en ai eu marre et je lui ai fait une dédicace, un laïus comme quoi deux personnes aussi extraordinairement supérieures que nous devaient finir par se rencontrer.* » Signé Jacques de Chabannes bien sûr :



Jean-Luc Friedlingstein

Portrait Radiographie d'un schizophrène

Jacques de Chabannes, 532 ans et toutes ses dents, a inventé le nunchaku corse

« Il n'a eu aucune réaction. J'ai été très déçu. Je cherchais à ce qu'il réalise ce qu'il venait de faire. »

J'étais une endive

Né à Hyères en 1964, un père civil dans la Marine, Jean-François

passa la majeure partie de son enfance au Sénégal, dont il a conservé quelques souvenirs, essentiellement d'ordre olfactif : « *Des odeurs de marché, de femmes... Dès que je vois des femmes à grands boubous, ou*

quand je vais à un concert de reggae, je ne sais plus où je suis : c'est un peu "E.T. maison"... » De ses six ans en terre africaine, il gardera également un anti-cléricalisme acharné : « *J'étais dans une école religieuse, la seule qui permettait d'avoir un niveau normal en revenant. Ça vaccine ! Tous les mercredis, je me frappais le catéchisme. Et puis, j'ai dû faire ma première communion : obligatoire pour passer au niveau supérieur ! Il y avait une grande largesse d'esprit chez ces gens-là !* », raille-t-il. Il retournera une fois au Sénégal, en vacances. « *J'ai eu l'habitude de la déception par rapport au regard d'enfant. Ça avait beaucoup changé après le départ des Français. Ce qui est un bien pour eux... Mais, c'était assez dérangeant pour moi...* » A neuf ans, retour en France, à la Seyne-sur-Mer, « *joyeuse cité* » qui bruisse de chômeurs. Timidité ou problèmes familiaux, toujours est-il que le petit Jean-François ne s'illustre guère sur les bancs de l'école. « *J'étais une endive. Je restais assis dans un coin, à m'ennuyer. Et puis, j'en ai tellement eu marre d'être ignoré que je suis devenu le pitre de la*

classe. » Déjà cette tendance schizo... « *Ça avait de bons côtés. J'étais choyé par les filles... C'était la partie agréable de ma scolarité. Mais l'école me faisait toujours autant chier.* » Arrivé à la fac d'Histoire à Aix, la déception est à la hauteur de ses espérances : il met fin à ses études deux ans seulement après les avoir entamées. « *Il aurait fallu que j'aie jusqu'à la licence pour trouver une autre approche des choses... Mais au niveau du DEUG, c'est du gros œuvre : on est 500, il faut qu'on soit 250 à la fin de l'année... Démerdez-vous pour être dedans, on ne cherchera pas à vous aider. Alors, comme j'ai toujours eu tendance à être un peu cossard, je ne faisais pas partie des élus.* » Il part à Paris — « *pour bouffer la ville* », plaisante-t-il — mais ne s'y attarde pas. Juste le temps de tomber amoureux de la capitale. De son espace, de ses grandes avenues où l'on « *respire mieux...* Il y a ce côté anonyme qui me plaît aussi. *Marseille est un gros village... J'ai encore du mal à m'adapter à la mentalité locale. Je ne suis pas assez exubérant. Et puis, il y a une immédiateté qui me gêne. C'est très bateau, ce que je dis, mais ici, on noue très vite des liens avec les gens, on les perd très vite et sept fois sur dix, on ne sait même pas pourquoi.* » Ne systématiserait-il pas un peu, là ? « *Peut-être. Mais j'ai tellement connu et usé de gens sur Marseille depuis que j'y suis... Bon,*

juste ce qu'il faut d'ironie, « *l'actualité nue, sur un lit de batavia !* », voilà ce qu'est *Prise de terre*. Jacques de Chabannes ayant toutes latitudes pour donner libre cours à sa fantaisie débridée : « *A Grenouille, je peux faire ce que je veux. Quand il y a censure, elle vient de moi. J'irais trop loin sinon. Je n'ai pas envie de braquer les gens.* »

Si la radio semble faire le bonheur spirituel de Jean-François, elle ne saurait le faire vivre. Alors, pour l'alimentaire, il interviewe les pipoles marseillais : « *Je fais du prêt à être diffusé sur Internet pour une agence de presse parisienne, en relation avec des grosses boîtes comme M6, la SNCF. On a même travaillé pour nos amis d'Universal. C'est le quotidien... En même temps, ça permet de nouer des contacts.* »

I will survive

Incorrigible bavard, il est intarissable sur la radio. Un chouïa paradoxal aussi : s'il confesse s'éclater derrière le micro, il se défend d'aimer se mettre en scène. Curieux pour un animateur dont l'émission s'apparente à ce point à du théâtre sonore. « *Je m'en tape de parler à la radio, du moment que je peux agir sur les gens, dépoussiérer un peu nos mentalités qui sont, en fin de compte, très réacs...* A la limite, j'aimerais juste écrire, quitte à ce qu'on m'entende de moins en moins... » Tenté par la littérature ? « *J'y pense. J'ai commencé, mais j'avance trop doucement.* » Fan de Philip K. Dick, qu'il considère un peu comme son alter ego schizophrène (« *Lui, c'était la drogue qui le faisait complètement basculer, moi, je suis comme ça au naturel...* »), il admet un net penchant pour les Anglo-Saxons : « *J'aime bien Irving, Ellroy... Et Hornby aussi... J'ai travaillé dans un magasin de disques sur la Plaine. On voyait défiler exactement les mêmes personnages que dans Haute fidélité. A l'époque, j'ai pensé reprendre le magasin, mais je me suis dit que j'allais être pris en otage par les fans toute la journée. Et puis attendre, attendre encore, voir si j'ai fait assez de chiffre, m'inquiéter pour les fins de mois, c'était pas mon truc. Alors je suis revenu vers la radio.* » La radio, toujours la radio, rien que la radio... Et le sport dans tout ça ? « *Je suis amateur de rugby. A cause de Toulon, une grande ville de rugby. J'aime pas le foot... Sinon, je fais du yoga depuis un an et demi. Ça m'a énormément changé...* » Père d'un petit Lucas depuis quelques années, il avoue ne plus trop sortir. « *Avoir un gamin, c'est dur à exprimer. Ce n'est que de l'émotion. Ça change tout. Tout ce qui précède la naissance aussi, ce sont des moments géniaux : j'ai dû le saouler à force de lui parler. Il est né en 1998, au son d'I will survive !* » Devant sa mine déconfite, on tente de le rassurer quelque peu. « *Oui, c'est pas grave... Du moment qu'il ne devient pas prêtre !* »

Cynthia Cucchi
Prise de terre. Tous les jeudis de 19h 15 à 20h 15 sur radio Grenouille. 88.8 FM

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures de la science

Le jeudi
25 avril 2002
à 18 h 45

Ahmed Djebbar

Les sciences arabes
et leur circulation autour
de la Méditerranée

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org



CONSEIL
GÉNÉRAL
BOUCHES-DU-RHÔNE



3 questions au... Sous-Marin

Structure associative à dimension culturelle et sociale, devenue symbole en son temps de la lutte contre le FN au travers de ses idéaux, le Sous-Marin retrouve enfin un port d'attache à Gardanne. Après des mois de galère, Loïc Taniou et son équipe peuvent de nouveau penser à l'avenir : il était temps...

Il y a quelques mois⁽¹⁾, vous étiez sur le point de tout arrêter. Aujourd'hui, la municipalité de Gardanne vous ouvre ses portes... Que s'est-il passé ?

Au lendemain des dernières Municipales, il n'était plus possible pour nous de vivre à Vitrolles : nous n'avions plus accès aux espaces publics. Il y avait donc deux possibilités : ou on se sabordait, ou on allait chercher un espace ailleurs. On a donc démarché une bonne demi-douzaine de municipalités autour de Vitrolles, et Gardanne a été la plus favorable à notre accueil. Elle s'est donné quelques mois de réflexion afin de voir si les acteurs locaux allaient dans le même sens, et la réponse a été positive... Si les valeurs qu'elle défend sont similaires aux nôtres — lutte contre l'exclusion, volonté de tisser du lien social — je tiens à dire que cette ville a eu le courage de nous accueillir à un moment délicat de notre histoire. En 1997, quand nous étions largement médiatisés, tout le monde était prêt à nous recevoir. Après les élections de mai 2001, ce n'était plus vraiment la même... Cette rencontre est un vrai bol d'air frais pour nous, de nouveaux horizons s'ouvrent.

Plus précisément, quel regard portez-vous sur Gardanne, sa population, ses actions sociales, sa scène culturelle ?

C'est une ville ouvrière de 20 000 habitants, dont l'ac-

tivité est centrée autour de sa mine de charbon. Il y a beaucoup de mineurs, et ce n'est sans doute pas étranger au fort sentiment de solidarité qui se dégage de la population : ce sont des gens enthousiastes, avec un côté militant qui nous ressemble. Et puis il y a beaucoup de jeunes, ainsi qu'une nette volonté municipale de dé-

velopper une action culturelle en faveur des 18-35 ans... Pour en revenir à la mine, elle fermera en 2005 : c'est tout une page d'histoire qui va être tournée. Je crois que l'action culturelle et sociale aura, à ce titre, un rôle important à jouer : plutôt que de raser les infrastructures liées à ce patrimoine commun, la municipalité pourrait

faire vivre ces lieux, les laisser ouverts au public. Quant à nous, on vient de faire le tour de nos partenaires publics⁽²⁾, avec Mustapha Elmiri⁽³⁾ : ils ont confirmé qu'ils nous aideraient financièrement à nous ré-implanter dans un nouveau lieu. En attendant, nous avons aménagé nos locaux administratifs dans le quartier Notre-Dame, et commencé à travailler avec les structures municipales.

Le Sous-Marin devrait donc maintenir le cap...

Notre projet culturel reste le même : organiser des spectacles, accompagner les artistes en développement, aider les associations à participer à des projets... et toujours, intervenir en milieu scolaire. Pour cela, notre premier objectif reste de trouver un lieu afin de pouvoir agir au quotidien. Mais nous allons quand même continuer à développer nos activités hors-les-murs afin d'irriguer les communes limitrophes — nous travaillons d'ailleurs en partenariat avec l'Escale St-Michel, à Aubagne : cette dynamique est essentielle pour maintenir des passerelles au travers d'interventions culturelles. Dans une région où l'extrême-droite ne cesse de gagner du terrain, le tissu associatif se doit d'être plus constructif, plus proche des préoccupations des citoyens...

Propos recueillis par PLX

Contact : 04 42 65 79 30 et www.sous-marin.org

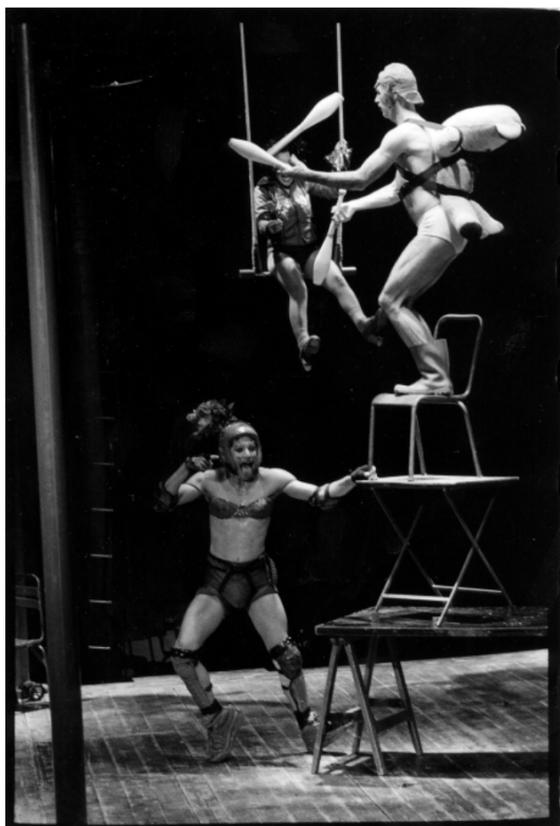
(1) voir Ventilo n°5

(2) Ministère de la Culture, Conseil Régional, Conseil Général et Ville de Gardanne

(3) Adjoint au maire de Gardanne, élu à la culture



(re)tours de scène Chien bâtard



Jean-Luc Friedlingstein

Qu'est-ce que l'amour ? A cette interrogation qui constitue la colonne vertébrale de ce « *chienrU* », nous en préférons d'autres, plus singulières et hétéroclites, qui parcourent cette œuvre, jamais aussi aboutie que lorsqu'elle oublie son propos, s'embrouille et s'abandonne. Quand on ne sait plus qui est qui. Par exemple : le batteur, là, c'est le clown de tout à l'heure, ou bien l'équilibriste ? Combien sont-ils ? La troupe est en effet si unie que les individualités se mêlent et finissent par se confondre, par la virtuosité pluridisciplinaire de chacun. Ce chaos, on le retrouve tout au long du spectacle. Devant ce numéro, on hésite à le définir : ballet, musique, jonglage ? Tel cet instant magique où danse un carillon, accompagné musicalement par une roue de vélo... Cahin-Caha y va de sa définition : cirque « bâtard », pour dire cette hésitation entre les formes, qui ouvre à chaque brèche un foisonnement de possibilités. Une approche circassienne au plus près de la matière, magmatique, d'où cette formidable énergie qui confine par moment à l'éruption, notamment lors d'un *crescendo* qui rend palpables la peur et la solitude avec une densité étonnante. « *chienrU* » est à ce jour la proposition la plus étonnamment radicale de cette Escale du Cirque, en attendant dans trois semaines la clôture avec le Cirque Plume, une promesse en forme d'apothéose.

Philippe Farget

« *chienrU* », par Cahin-Caha, était donné au J4 (l'Escale du Cirque) du 4 au 7/04

Tours de scène

Rinôcérôse, espèce menacée ?

Partagée entre le caractère hédoniste de la house et l'énergie électrique du rock, la musique de Rinôcérôse a le cul entre deux chaises. D'ailleurs, il en est de même pour l'Espace Julien et les agents du groupe, puisqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, en plein bouclage, ces derniers ne savent pas encore s'ils vont oui ou non maintenir le concert de cette excellente formation montpelliéraine... Bref, un peu plus de deux ans après leur dernière annulation au Moulin, l'adage reste malheureusement le même : pour Rinô, c'est pas toujours très rose, surtout à Marseille. On pourra toujours pointer le fait que leur date coïncide avec le match OM/PSG, il reste parfaitement intolérable qu'un pareil groupe de scène puisse ramer pour obtenir son quota de préventes — surtout quand on connaît les pitoyables résultats de notre équipe de foot... Pour connaître un tant soit peu la musique du tandem Jean-Philippe Freu/Patou Carrié, projet casse-gueule sur le papier mais étonnamment maîtrisé tant il respecte les codes de ces deux univers parallèles (allier programmations de pointe et guitares incisives, il fallait le faire), et pour avoir découvert sa formule scénique dans cette même salle alors qu'ils n'avaient pas encore sorti leur premier véritable album⁽¹⁾, on se demande encore comment on peut pondre un papier pareil. Rinôcérôse cartonne à l'étranger (ils ont tourné aux Etats-Unis avec Moby et The Orb), détonne par la puissance de ses prestations live (trois guitares, une basse, une flûte, des percussions, un impressionnant dispositif visuel) et vend son nouvel opus discoïde⁽²⁾ comme des petits pains. Le foot ? Il est parfois des tribunes dans lesquelles on dépense une énergie tout aussi saïne.

PLX

Le 12 à l'Espace Julien, 20h30. Rens : 04 91 24 34 10

(1) *Installation Sonore (V2) - (2) Music Kills Me (V2)*

Jazz moutarde

Depuis quelques temps, la rumeur faisait état de nouveaux zigues au sein de la scène musicale locale, un truc

hybride et décalé que certains avaient pu voir dans quelque petite salle des alentours — voir, et pas seulement entendre. Sous une enseigne pour le moins intrigante, de jeunes gens non dénués d'esprit, parfois recouverts d'habits matelassés leur donnant des airs d'homos supérieurs (Quelle cage thoracique ! Quelle plaque abdominale !), fomentaient un jazz suffisamment foutraque pour éjaculer avant l'heure, une musique nourrie de cassures rythmiques et de textes un peu bizarres qui alimentaient sa filiation avec la (bonne) chanson française... Pensez, il fallait en avoir le cœur net. Un petit détour par la Machine à Coudre et le mystère se prolongeait : cette touche sonore, jazzy dans la forme et dadaïste dans le fond, expérimentale mais très accessible, on ne l'avait pas entendue ailleurs. On pensait qu'ils étaient une bonne demi-douzaine, comme au Gyptis où toute l'affaire avait commencé, ils ne furent que quatre — et encore, ils seraient cinq dans un avenir proche, avec Sophie. L'étape suivante nous voyait rencontrer Dominique, contrebassiste et âme (damnée ?) du groupe, dont les propos éclairaient un peu l'histoire : « *Tout se fait dans l'urgence. C'est pourquoi on change fréquemment de formule : il ne faut pas qu'on s'emmerde une seule seconde* ». Dès lors, il n'était plus guère



Frédéric Fernet

Vendredi soir, ils tombent le masque !

étonnant que ces fins musiciens, auteurs d'une quinzaine de compos impatientes de franchir le cap du long format, aient entre autres projets la mise sur pied de combos annexes répondant aux doux noms de Protosuperior (un quatuor plus métallique, inspiré de leurs influences premières — Mr Bungle et Fantômas), Branlodrome (« *Formule Dj à jouer dans les sex-shops, pour adultes* »), qu'ils s'attellent à terroriser les enfants (*Le Pou et la Crevette*) ou à un spectacle immaculé pour le Merlan autour du Calife Hakim (*Le Voyage en Orient*, de Gérard de Nerval). Homosuperior ? Il fallait rectifier : c'était une blague, et c'était même une vanne lancée par un de ses amis à Dominique. Mais aujourd'hui encore, elle est des meilleures.

PLX

Le 12 dans le cadre du festival On connaît la chanson, avec Oshen et David Lafore Cinq Têtes, 19h. Rens : 04 91 06 33 94. Contact Homosuperior : 04 91 31 07 69



A cru

Lucia et le sexe (Espagne - 2h08)
de Julio Medem avec Elena Anaya, Javier Camara,
Daniel Freire, Paz Vega, Tristan Ulloa, Najwa Nimri...

Pour une fois que la métaphore est vérifiée, filons-la, et le cliché avec : les « enfants » d'Almodovar ont décidément le sang chaud, au point que ça sainte sur les écrans.

Julio Medem, dernière révélation post-movida a accumulé les expériences cinématographiques courtes, avant de se lancer dans le long. Il croule déjà sous les prix en Espagne et tout laisse à penser qu'il pourrait s'imposer au-delà. Au premier coup d'œil, on est saisi par un sacré sens de l'image, à la limite du gênant : *Lucia et le sexe* affiche un style qui d'abord dérange.

Trop d'effets, trop léchés. Mais au fil du récit, quand l'affect prend peu à peu le dessus, on oublie les poses du cinéaste, mieux, elles se mettent à fusionner avec ce qui est raconté, elles incarnent du ressenti.

Avant d'être l'histoire de la belle Lucia et du sexe (ils vont bien, merci), c'est d'abord le roman de Lorenzo et des femmes, un écrivain aux prises avec ses fantasmes et à qui l'amour finit par faire très mal. Traitée à coup de flash-back et de visions oniriques, la vie de Lorenzo s'étale comme un roman, croise celle d'Hélène, de Lucia, puis de Belem, s'épanouit dans les bras de la seconde pour s'étioler lorsque les fantômes du passé prennent chair entre eux.

Le cinéaste, à l'instar de ses pairs, maîtrise ce sens de la tragédie tout espagnol qui sait mêler le drame au trivial, les larmes à la jouissance, et qui n'a pas peur d'appeler un chat un chat, ni même de le montrer pour le meilleur et par-

fois pour le pire. Car le sexe selon Medem est le pivot de la relation entre les êtres, l'axe originel autour duquel tout gravite et meurt, l'élément vital et perturbateur. Tout comme le fantasme, catalyseur pour l'écrivain qui s'en nourrit, mais s'y brûle.

Un peu déjanté, flirtant avec l'obscène et parfois cousu de fil blanc comme un roman de gare, *Lucia et le sexe* séduit paradoxalement par son côté improbable, fort bien assumé.

Stéphanie Charpentier



DR



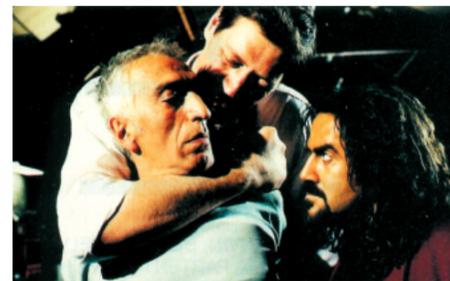
DR

Et mon cul, c'est du boulet ?

Le Boulet
(France - 1h47)
de Frédéric Forestier et Alain Berbérian avec Benoît Poilvoerde, Gérard Lanvin...

Pour bien commencer un article, il faut une bonne accroche. Au ciné, c'est pareil. Cette scène, on l'a tous vue dans la bande-annonce : la rencontre entre Poilvoerde de le maton et Lanvin le caïd. Après, il faut tenir. C'est bien là le problème. Pourtant, le générique était plutôt de bon augure, jouant à fond la carte *seventies*... On se surprenait à rêver (presque) : Poilvoerde, nouveau Pierre Richard, pour une énième déclinaison de la recette du tandem comique à la Laurel et Hardy, sauce ravigote ; deux abrutis, un maladroit pleutre et un balèze dominateur. Depardieu-Richard ou Reno-Clavier n'ont pas inventé grand-chose ; Lanvin et Poilvoerde non plus. Il faut dire qu'on ne leur facilite pas la tâche : la Warner est dans le genre, c'est dire. Bref, *Le Boulet* ne décolle jamais. En faisant du rase-mottes, on ne risque pas de larguer grand monde. Ce souci des auteurs est constamment à l'œuvre : rassurer le spectateur en enfilant les stéréotypes auxquels il puisse se raccrocher, comme l'apparition de *guests* ultra convenus — de Nicolas Anelka à Djamel Debbouze, en passant par le gros cliché des rastas fumeurs de joints (Stomy Bugsy, Omar et Marco Prince qui jouent comme des pieds). Saluons tout de même les efforts désespérés de José Garcia campant un tueur turc hystérique à la limite de l'apoplexie, qui tente avec acharnement de faire exploser notre boulet, lourd comme il se doit, mais causant autant de dégâts zygomatiques qu'un pétard mouillé.

Philippe Farget



DR

Not a girl, not yet une actrice

Crossroads
(U.S.A. - 1h35)

de Tamra Davis avec
Britney Spears, Anson
Mount, Zoë Saldana Taryn Manning, Dan Ackroyd...

« Je ne suis plus une gamine, pas encore une femme », couine Britney dans son premier film, l'histoire de trois copines « à la croisée des chemins » (*Crossroads*), qui plaquent tout pour se lancer à la poursuite de leurs rêves les plus fous (mariage, vie d'artiste, retrouver mômman).

Pour savoir laquelle est Britney, rien de plus facile, elle a son code couleur : le rose (chemise, tee-shirt, robe, culotte). On la reconnaît bien aussi à ses barrettes, son bide à l'air et ses bêlements. Quant à Britney actrice, c'est un talent qui s'exprime en mode binaire. Deux expressions, donc : « contente » et « pas contente ». Bon, il y a « embêtée » aussi. Mais elle ne parvient à retrouver cette dernière que lors des scènes à très forte tension dramatique. Car, il ne faudrait pas croire que Britney et ses copines ne sont que des bimbos au QI de fleur. Non, non, c'est comme pour Loana, elles ont eu vachement de malheurs dans leur vie.

Par exemple, Britney a été abandonnée par sa maman. Et sa copine, Bidulette, a été obèse (mais maintenant ça va mieux, elle a retrouvé ses 12,5 kg de poids de forme). Et l'autre copine, Machinette, eh bien, elle est enceinte parce qu'elle a été violée. Parfaitement, et par le fiancé de Bidulette en plus (oups, je crois bien que je viens de raconter la fin...). Qu'à ajouter ? Rien. Ce produit dérivé Britney Spears, Inc. véhicule évidemment les pires clichés sur les ados américains et, tant qu'à s'accorder un *teen movie*, mieux vaut encore louer *Clueless*, qui avait au moins le mérite d'être drôle.

Marianne Sérandour



DR

Les routiers sont sympas

Une virée en enfer

(USA - 1h 38) de John Dahl avec Paul Walker, Steve Zahn, Leelee Sobieski...

Avant chaque cérémonie récompensant le « meilleur » du septième art (César, Oscar, Cannes, etc.), des petits rigolos célèbrent la nullité cinématographique (aux Etats-Unis, la petite sauterie a pour nom les Razzies Awards). En dépit d'une concurrence sévère en ce début d'année (*Rue des plaisirs*, *Le Frère du guerrier*, on en passe et des pires !), *Une virée en enfer* — évidemment, cette traduction (de *Joy ride*) avait un je ne sais quoi de prémonitoire — prétendra certainement au titre de Navet de l'année. A moins de finir hors-concours...

Voyons de quoi il retourne : Lewis, jeune étudiant qu'on dirait tout droit sorti de l'usine Mattel, est bien décidé à impressionner Venna, jeune étudiante qu'on dirait tout droit sortie d'Helen Hunt. Au volant d'une voiture achetée pour l'occasion, notre Ken entreprend de partir à l'autre bout du pays chercher sa Barbie. Et comme c'est un gentil garçon, il va même faire un crochet de 300 km pour récupérer son frère Fuller, le *bad boy* de la famille. Impayable, le duo se paye une cibi pour jouer de sales tours aux camionneurs. Et comme nous avait prévenu le titre, la virée des frangins, qui se heurtent à un routier psychopathe, va tourner à l'enfer.

Les mots nous manquent pour qualifier le nouvel opus de John Dahl. Affligeant ? Accablant ? Pathétique ? L'Américain nous avait pourtant habitué à mieux avec *Last seduction* et *Red rock west*, séries B d'excellente facture. Ici, tout n'est que bruit, indigence et lourdeur. Le manichéisme (voiture blanche vs camion noir, par exemple) se dispute à l'in vraisemblance des rebondissements, la laideur des images à la bêtise du scénario. Bref, il n'y a absolument RIEN à sauver (bon, d'accord, peut-être les fesses rebondies de Ken) dans ce sous-*Duel* de pacotille.

Cynthia Cucchi



DR

La machine à perdre son temps

La machine à explorer le temps (USA - 1h35) de Simon Wells
Le prix du pardon (France/Sénégal - 1h30) de Mansour Sora Wade

La machine à perdre son temps, c'est naturellement le cinéma — parfois. Après les deux malheureuses pioches que je m'en vais vous détailler... faut-il l'aimer pour y retourner ! On pourrait penser, a priori, que tout sépare la superproduction *Dreamworks* qu'est *La machine à explorer le temps* du petit film sénégalais qu'est *Le Prix du pardon*. Millions de dollars d'un côté, poignée d'euros de l'autre. A ma gauche, débauche d'effets numériques, à ma droite, décors naturels et V.O en wolof. Capitole versus Variétés⁽¹⁾. Eh ! bien, sous le rapport de la vacuité, il y a comme un petit air de famille. L'ennui, décidément, a mille visages. Il se rit des frontières et des budgets.

La machine à explorer, donc, pour commencer. J'y fus, je l'avoue, de



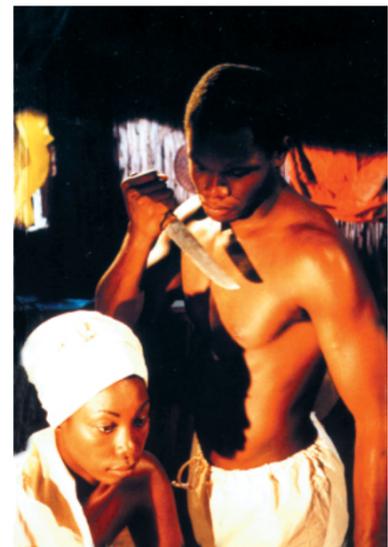
DR

mon plein gré. Primo parce que les histoires de voyage dans le temps me passionnent, secundo parce que le bruit court que le réalisateur, Simon Wells, serait le petit-fils d'Herbert Georges. Au vu de la chose, je n'en crois rien. A moins qu'il n'ait été déshérité ; dans ce cas, il s'est bien vengé. Nulle trace de l'ironie, de la poésie, du mystère du roman. A la place, une love story à deux sous, des 0, des 1, des 0, des 1... hideux, et des idées piquées partout. Ils exagèrent, vraiment, les grands studios américains, avec leurs PAO⁽²⁾. Tant qu'ils adaptent des séries télé, encore, ça se tient : c'est l'hommage du nul au médiocre, et s'en plaindre m'a toujours paru déplacé. Mais qu'ils fichent la paix aux classiques, bon sang !

Passablement agacé, j'imaginais me laver les yeux et les oreilles avec *Le Prix du pardon* — *Ndeysaan* dans le texte. Je n'en savais rien, seulement qu'y joue Hubert Koundé, plaisant garçon aperçu chez Kassovitz avant que ce dernier ne troque *La Haine* contre l'amour du tiroir-caisse. Koundé est toujours une belle bête, comme on dit. Hélas *Ndeysaan* est bien bête, aussi, dans son si peu pittoresque pittoresque. Son intrigue peut se résumer en trois lignes (ne comptez pas sur moi) et son esthétique en deux mots : carte postale. Sur une musique (omniprésente) de supermarché *world*, Mansour Sora Wade se contente d'aligner les travellings avant — pour faire riche, sans doute. L'office du tourisme du Sénégal doit être très content du résultat. Dieu que les plages sont jolies ! Le soleil n'y arrête pas de se coucher, et on n'a qu'une envie : l'imiter. N'eussé-je pas dû en rendre compte, j'aurais du reste quitté l'œuvrette pour ma couette au bout d'une demi-heure. C'est bien triste, quand il y a plus de conscience professionnelle dans la salle que sur l'écran.

Didier da Silva

(1) Il est vrai que le Variétés, depuis quelques temps...
(2) Pots-pourris assistés par ordinateur.



DR



Avant-premières

Nous étions soldats

(USA - 2h19) de Randall Wallace avec Mel Gibson, Madeleine Stowe, Sam Elliott...
Capitole lun 19h45

Panic room

(USA - 1h48) de David Fincher avec Jodie Foster, Kristen Stewart, Forest Whitaker...
3 Palmes mar 19h45
Cézanne mar 21h30

La Prophétie des ombres

(USA - 1h59) de Mark Pellington avec Richard Gere, Laura Linney...
Capitole jeu 19h40

Samsara

(Inde - 2h18) de Pan Nalin avec Shawn Ku, Christy Chung...
Variétés mar 20h30, en présence de P. Nalin

Sous le silence

(USA - 1h51) de Tom Mac McCloughlin avec Andy Garcia, Vincent Kartheiser, Teri Polo...
Capitole mar 19h45

La Vengeance de Monte Cristo

(USA - 2h11) de Kevin Reynolds avec Jim Caviezel, Guy Pearce...
Madeleine mar 20h30

Une affaire privée

(France - 1h47) de Guillaume Nicloux avec Thierry Lhermitte, Marion Cotillard...
Variétés mer 20h30, en présence de G. Nicloux, T. Lhermitte et M. Cotillard

Nouveautés

Le Boulet

(France - 1h47) d'Alain Berbérian & Frédéric Forestier avec Benoît Poilvoerde, Gérard Lanvin...
Voir critique ci-contre

Bonneveine 13h55 16h 18h05 20h05 22h10
Capitole 10h45 13h 15h 15 17h30 19h45 22h
Madeleine 14h 15 16h40 19h20 22h

Prado 10h (dim) 14h 10 14h45 16h40 17h 10
19h 15 19h40 21h40 22h 10

3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 19h 15
19h45 21h30 22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 14h30 16h30 17h
19h 19h30 21h30 22h 15

3 Casino 14h (lun) 15h (sf lun mar)
17h 15 (sam dim) 19h (mar) 19h30 (sam)
21h 15 (sf sam dim) 21h45 (sam)

Cézanne 11h 10 13h50 16h30 19h05 21h45

Parle avec elle

(Espagne - 1h52) de Pedro Almodovar avec Javier Cámara, Dario Grandinetti...
Bonneveine 14h20 16h45 19h 10 21h40

Capitole 10h45 13h 15h 15 17h30 19h45 22h
Madeleine 14h 16h40 19h 10 21h40

Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55
Variétés 13h40 15h50 18h 20h 10 22h25

3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 19h30
22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h 14h 10 16h35 19h 10 21h45

Mazarin 14h 10 16h40 19h 21h 15

Rencontres à Manhattan

(USA - 1h47) de et avec Edward Burns avec Heather Graham, Dennis Farina...
Variétés 14h 17h55 20h

Renoir 16h20 22h

Une virée en enfer

(USA - 1h38) de John Dahl avec Paul Walker, Steve Zahn, Leelee Sobieski...
Voir critique ci-contre

Capitole 13h30 15h30 17h45 19h45 22h

Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h35
3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h 15 19h30
21h45

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 14h 16h30 19h 21h30

Le Voyage de Chihiro

Dessin animé (Japon - 2h02) d'Hayao Miyazaki
Capitole 11h 14h 16h30 19h 15 21h45

César 14h 15 17h 19h35 22h 10
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h

3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 19h30
22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15
Renoir 13h45 16h 10 18h45 21h 15

Exclusivités

A la folie, pas du tout

(France - 1h40) de Lætitia Colombani avec Audrey Tautou, Samuel le Bihan, Isabelle Carré...
Pas du tout.

Bonneveine 16h 10 18h 20h 10
Capitole 19h40 21h40

Madeleine 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30
22h35

3 Palmes 16h 15 19h 15
Plan-de-C^{me} 19h30 22h 15

3 Casino 14h (lun) 16h45 (sam) 21h30 (sf dim lun)
Cézanne 11h 19h 15 21h30

A l'ombre de la haine

(USA - 1h55) de Marc Forster avec Billy Bob Thornton, Halle Berry...
Ne pas se fier au titre : voilà un petit bijou glauque et bouleversant en dépit de quelques faiblesses.

Variétés 15h45, film direct

3 Casino 17h (sam dim) 19h 15 (mar)
21h (mer ven lun)

Mazarin 21h50

Amen.

(Fra/All/Rou - 2h10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Matthieu Kassovitz...
Dialogues lamentables, accents mauvais, réalisation ratée... A éviter.

Chambord 14h 19h 21h30
Variétés ven 22h 10, film direct

Mazarin 17h40

L'Amour extra-large

(USA - 1h54) de Peter et Bob Farrelly avec Gwyneth Paltrow, Jack Black...
Après le « pipi cacca », les frères Farrelly font dans l'humour extra small et les clichés. Décevant.

César 18h 10 22h25, film direct

Les Femmes... ou les enfants d'abord

(France - 2h) de Manuel Poirier avec Sergi Lopez, Maryline Canto...
Renoir 14h05 19h45

Gosford park

(USA - 2h17) de Robert Altman avec Eileen Atkins, Stephen Fry...
La sophistication formelle de ce film ne l'empêche nullement de distiller un ennui profond. Vieux jeu.

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h
Variétés 13h45 16h25 19h 10 (sf mer) 22h (sf mar)

Renoir 13h55 (sf jeu lun) 16h30 (sf mer sam) 19h05 (sf jeu ven) 21h45 (sf dim mar)

Huit femmes

(France - 1h43) de François Ozon avec Isabelle Huppert, Catherine Deneuve...
Une partie de cluedo « boulevardienne » entre stars, comédie faussement légère, policière et musicale.

Chambord 16h40
Variétés mer mar 22h 10, film direct

Cézanne 19h 10

César 16h25

3 Casino 14h 15 (jeu ven) 16h30 (dim) 20h45 (jeu sam mar)

Audition

(Japon - 1999 - 1h55) de Takashi Miike avec Ryo Ishibashi, Eihi Shiina...
Indéniablement beau, désespérément vide...
Variétés jeu dim 22h 10, film direct

Avalon

(Japon - 1h46) de Mamoru Oshii avec Matgorzata Foremniak...
Une esthétique déroutante, mais un scénario qui laisse perplexé. Froidement recommandé.

César 14h 19h45 22h
Mazarin 15h40 21h40

Crossroads

(USA - 1h35) de Tamra Davis avec Britney Spears, Anson Mount...
Voir critique ci-contre

Bonneveine 14h 10 18h 10 22h 10
Capitole 11h 15h45 17h45

Madeleine 14h 16h30
Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 22h35

3 Palmes 11h (sf lun mar) 13h30 16h 15 19h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h20 14h 16h20

Delbaran

(Iran - 1h36) d'Abolfazl Jalili avec Kaem Alizadeh, Rahmatollah Ebrahimi...
Mazarin 16h 15 18h05 (ven dim mar) 19h50 (sf ven dim mar)

E.T. L'extraterrestre

(USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas, Drew Barrymore...
Version remasterisée, effets visuels additionnels, scènes inédites...
Capitole 11h 13h25
Madeleine 14h 16h40

Prado 10h (dim) 14h 16h40
3 Palmes 11h (sf lun mar) 13h30 16h 15 19h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h
Cézanne 13h50 16h30

La Famille Tenenbaum

(USA - 1h48) de Wes Anderson avec Gene Hackman, Anjelica Huston...
Un petit bijou de comédie, servi par des « détails » (costumes, décors...) qui font tout son sel.

César 18h 10 22h25, film direct

Le Raid

(France - 1h30) de Djamel Bensalah avec Hélène de Fougerolles, Roschdy Zem...
Bonneveine 13h55 18h05 22h 10
Capitole 11h (sf mer dim) 14h (sf mer) 16h 18h 20h (sf jeu) 22h

Madeleine 14h (jeu ven) 16h30 19h 10 21h40
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25

3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 22h 15
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 16h30 17h 19h00 19h30 21h30 22h 15

3 Casino 14h30 (sf lun mar) 18h45 (sam mar) Cézanne 11h 14h 16h30 19h 21h30 (sf mar)

Ocean's eleven

(USA - 1h57) de Steven Soderbergh avec George Clooney, Matt Damon...
Casting impressionnant, ironie et virtuosité débridée : Soderbergh signe le meilleur film de braquages de l'année.

3 Palmes 21h30
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Le Raid

(France - 1h30) de Djamel Bensalah avec Hélène de Fougerolles, Roschdy Zem...
Bonneveine 13h55 18h05 22h 10
Capitole 11h (sf mer dim) 14h (sf mer) 16h 18h 20h (sf jeu) 22h

Madeleine 14h (jeu ven) 16h30 19h 10 21h40
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25

3 Palmes 11h (sf lun mar) 14h 16h45 22h 15
Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Docteur Doolittle 2

(USA - 1h22) de Steve Carr avec Eddie Murphy, Kristen Wilson...
Madeleine mer sam dim 14h

Femmes au bord de la crise de nerfs

(Espagne - 1h30) de Pedro Almodovar avec Carmen Maura, Antonio Banderas...
Variétés 16h 10, film direct

Jimmy Neutron : un garçon génial
Dessin animé (USA - 1h30) de John A.

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8^e) 08 36 68 01 22. Cinémathèque. 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4^e) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 0 836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino II, Cours Forbin 04 42 51 44 93.

Aix. Cézanne I, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

Cézanne 11h 10 14h05 16h35 19h 15 21h50

Sauvage Innocence

(France - 2h) de Philippe Garrel avec Medhi Belhaj Kacem, Julia Faure...
« Un film qui ne court pas après la poésie, mais dont la poésie pénètre toute seule par les jointures » (Bresson)

Splendide.
César 13h45 20h 15, film direct

Swing

(France - 1h30) de Tony Gatlif avec Oscar Copp, Lou Rech...
Un peu décevant au regard de Vengo, encore un film musical pour Gatlif.

Pas mal...
Variétés 13h50 20h20 (sf mar)

Tristan et Iseut

Dessin animé (France - 1h20) de Thierry Schiel
Chambord 14h 16h
Cézanne 11h20

Un homme d'exception

(USA - 2h16) de Ron Howard avec Russell Crowe, Ed Harris...
L'histoire vraie d'un prix Nobel schizophrène et parano. Pas exceptionnel...
Chambord 18h 21h
Variétés sam lun 22h 10, film direct

Renoir 13h55 (jeu lun) 16h30 (mer sam) 19h05 (jeu ven) 21h45 (dim mar)

Reprises

Les Contes de la mère poule

3 courts métrages d'animation (Iran - 1992 - 46 mn) de F. Torabi, M. Ahadi & V. Fard-e-Moghadam
Avec Shanggoul et Mangoul, Le Poisson arc-en-ciel et Lili Hosak

Alhambra 14h30 (mer jeu) 16h (mer) 17h (sam)

Docteur Doolittle 2

(USA - 1h22) de Steve Carr avec Eddie Murphy, Kristen Wilson...
Madeleine mer sam dim 14h

Femmes au bord de la crise de nerfs

(Espagne - 1h30) de Pedro Almodovar avec Carmen Maura, Antonio Banderas...
Variétés 16h 10, film direct

Jimmy Neutron : un garçon génial

Dessin animé (USA - 1h30) de John A.

Davis
Alhambra 14h30 (ven dim)

Le Petit Poucet

(France - 1h30) de Olivier Dahan avec Nils Hugon, Romane Bohringer...
Une version trash et tendance du conte pour enfant, mais onirique et efficace. Effrayant.

Capitole 11h (mer dim) 14h (mer)

Rencontres du 3^e type

(USA - 1977 - 2h 15) de Steven Spielberg avec Richard Dreyfuss, Teri Garr...
Mazarin 13h45 (sf lun mar)

Le Retour de la momie

(USA - 2h09) de Stephen Sommers avec Brendan Fraser, Rachel Weisz...
Madeleine dim 10h30

Sangue vivo

(Italie - 1h35) d'Edoardo Winspeare avec Pino Zimba, Lamberto Probo...
Mazarin 13h45 (lun mar) 18h05 (sf ven dim mar) 19h50 (ven dim mar)

La Splendeur des Amberson

(USA - 1941 - 1h30) d'Orson Welles avec Joseph Cotten, Anne Baxter...
Cinémathèque mar 19h

Un taxi à Pékin (I love beijing)

(Chine - 1h20) de Ning Ying avec Yu Lei, Zuo Baito, Tao Hong...
Renoir 18h 15

La Vie à la folie

(USA - 1h27) de John Carney avec Cillian Murphy, Stephen Rea...
Mazarin 13h55 20h05

Séances spéciales

Au bord de la mer bleue

(Russie - 1935 - 1h10) de Boris Barnet avec Lev Sverdlin, Yelena Kouzmina...
Carte blanche à Martine Pisani à l'occasion des représentations de Sans et Ce que je regarde me regarde

Miroir. lun 20h

Connaissance du Monde : Liban - Israël - Jordanie

Documentaire de Joel Galloux
Capitole mar 18h30 & 20h30

LA FERAROCK PRESENTE

10 ANS D'ESPRIT FERAROCK

LE BILAN DE DIX ANS D'ACTIVISME DES RADIOS LIBRES ROCK

TOUTE LA SCENE INDE FRANCAISE REUNIE SUR UN DOUBLE ALBUM HISTORIQUE

CD 1 : MANU CHAO, MICKEY 3D, LOUISE ATTAQUE, LITTLE RABBIT, DIONYSOS, DOMINIQUE A, AIR, LES TETES RAIDES, KAT ONOMA, JIM MURPLE MEMORIAL, ZIEBIDA, SPORTO KANTIES, UNCOMMONMENFROMMARS

CD 2 : YANN TIERSIEN, MARRIED MONK, NOIR DESIR, PIETIT VOIDO, MIOSSEC, MANO SOLO, LES WAMPAS, M, TROUBLEMAKERS, SIN, IEZIKIEL, LES NEGRESSIES VERTIES

Logos: Radios Fera Rock, Virgin, Recall, Pub LLC, Rock, Starter, Virgin.

4e printemps pour les "journées des Plantes et des jardins du cours Julien"

Samedi 13 et dimanche 14, de 9h à 19h, Marseille 6e

Infos : asso. Cours Julien au 04 96 12 07 76

**MER
CRE
DI** **10**

Musique

Alias Sofa
Pop-rock

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Antonio Negro & Manolo Santiago
Flamenco. Avec leurs invités

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Pagaïlle

Chanson. (Voir 5 concerts à la Une)

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Roméo & Juliette

C'est complet. Dôme. 20h30

Cirque

Cabaret musique

Magic Mirrors. J4, Esplanade St-Jean. 20h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

L'Impossible cirq

Clowns, cirque et théâtre par la compagnie Zébulon.

Parc St-Joseph (14*). 15h. Entrée libre (participation au chapeau). 04 91 46 31 93

Café-théâtre

Les Serial loosers

Trio comique toulousain

Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Total impro

Par les Bonimenteurs

Chocolat-Théâtre. 21h30. 10/13 euros

Jeune Public

Les Histoires du clown Basile

Marionnettes, clowns, danseurs...

Par la C^e Octobre. De 4 à 10 ans.

Théâtre Carpe diem. 10h30. 5 euros

Le Malade imaginaire

D'après Molière. De L. de Richemond

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Le Bistanclaque

Dans le cadre des « Mercredis de Guignol ». Par le Théâtre Chignolo

Théâtre Massalia. 15h. 4 euros.

Persée et Méduse

Mythologie grecque. Par L. Daycard

La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 4,5 euros

Le Poisson d'Avril de Lucie et Clara

Par Sylvia et Sandra

L'Exodus. 14h30. 4/8 euros

La Sorcière du placard aux balais

Conte de Pierre Gripari. Par la Senna'ga compagnie. Mise en scène :

P. Vignoli. 4-12 ans. (Voir Ça planche)

Astronof. 9h30 & 15h. 15,9/5,5 euros

Divers

Le Défilé de mode

Un épisode de la série *Absolutely Fabulous*

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Des petits prix pour une grande cause

5^e braderie de mode au profit de Aides,

association de lutte contre le sida

Espace Mode Méditerranée. 9h-17h. Entrée libre

Café psycho

Courant d'air Café. 19h. Entrée libre

Paroles de créateur :

Tout Pedro Almodovar

Projection de la master-class du 29/03

à la Fnac Etoile. A l'occasion de la sortie

du du maître espagnol, *Parle avec elle.*

Forum Fnac. 15h. Entrée libre

Rampe d'accès Internet

Initiation gratuite : la recherche

d'informations sur Internet

Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur

inscription : 04 96 12 23 40

Eric-Emmanuel Schmidt &

Romain Angeletti

Rencontre avec l'auteur et le metteur en

scène du *Visiteur*. A l'occasion des pro-

chaines représentations au Parvis des arts.

Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

**JEU
DI** **11**

Musique

Cotton Mather +

Sweet Apple Pie

Pop-rock.

(Voir 5 concerts à la Une)

Poste à Galène. 21h

Georgette Mi-

chaux

Chanson. Des Tou-

lousains qui tour-

nent à l'alcool et à

la java...

L'Intermédiaire. 22h. En-

trée libre

Pagaïlle

Chanson.

(Voir 5 concerts à la Une)

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Positive Roots Band

Reggae/ragga.

(Voir 5 concerts à la Une)

Balthazar. 22h. 5 euros

Puissance Nord

Rap

Café Julien. 20h30

Roméo & Juliette

C'est complet

Dôme. 20h30

Selector Phobos

Soul/funk

El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Selim

Rai

Réveil. 21h30. 5/7 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange

De W. D. Home. Adaptation et

mise en scène : C. Dimanche.

Par la Cie Flèches

Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 euros

Les Serial loosers

Trio comique toulousain

Quai du rire. 21h. 11/13 euros

L'Agenda



Théâtre Carpe diem. 10h30. 5 euros

Le Malade imaginaire

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Persée et Méduse

Voir mer.

La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 4,5 euros

Divers

Café théo

Courant d'air Café. 19h. Entrée libre

La collection Lambert,

naissance d'un musée public

abritant une collection

privée

Rencontre avec E. Muzil, direc-

teur de la collection Lambert

Ventilo vous invite, *part one*

Le Moulin présente *Lives chanson française de Marseille*

On connaît la chanson...

jeudi entre 11h et 12h

au 04 91 91 28 58

Oshen

David Lafore

Homosuperior

Vendredi

12

Avril

à 19h

Total impro

Par les Bonimenteurs

Chocolat-Théâtre. 21h30. 10/13 euros

Cirque

L'Impossible cirq

Voir mer.

Parc F. Billoud (15/16*). 15h. Entrée libre

(participation au chapeau).

Rens. 04 91 46 31 93

Jeune Public

Les Histoires du clown Basile

Voir mer.

(Avignon) et F. Docquier.

Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Des petits prix pour une

grande cause Voir mer.

Espace Mode Méditerranée 9h-17h. Entrée libre

Les Diggers de San Francisco

Documentaire de C. Béransart

et A. Gaillard

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Rampe d'accès Internet

Initiation gratuite : le webmail

Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur

inscription : 04 96 12 23 40

**VEN
DRE
DI** **12**

Musique

Aït Ali

Musiques berbères

Réveil. 21h30. 5/7 euros

Badjia

Reggae/ska

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

De toujours et d'ailleurs

Spectacle médiéval : chansons

en français et provençal par Lei

Troubaire de Madelano

Le Creuset des Arts. 21h. 10/12 euros

From Kingston to London

Histoire de la musique jamaïcaine...

Avec Manu, Prince Freedom

et Dr X-Ray aux platines

Poste à Galène. 21h30

Jacqueline Gruber

Chanson. Hommage à Piaf et

Bécoud

(b)érêt Volatile. 22h. 8 euros

Homosuperior + David

Lafore Cinq Têtes +

Oshen

+ **El Kabaré**

Plateau chanson

marseillaise. Première partie du festival

On connaît la chanson

Moulin. 19h.

10,68 euros

Le 24

Sound-system

ATR. 19h. Rens. 06 22

44 62 55

Lo Cor de la

Plana

Chœur occitan.

(Voir 5 concerts

à la Une)

Machine à Coudre. 22h.

6 euros

Pagaïlle

Chanson.

(Voir 5 concerts à la Une)

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Rinôcérôse

Star Guitar.

(Voir *Tours de scène*)

Espace Julien. 20h30. 20 euros

Roméo & Juliette

C'est complet

Dôme. 20h30

Scapin

Pop-rock. Trio nancéen, sur les

traces d'Aston Villa...

Balthazar. 22h. 5 euros

Alain Souchon

Il a tout piqué à Voulzy, mais on

l'aime quand même

Théâtre Toursky. 21h. De 38 à 54 euros

Winchester

Country-blues

20 000 Lieues Pub. En soirée

Théâtre

Livré aux bêtes

Cabaret commémoratif mo-

derne. Par la C^e l'Art de vivre

Polygone étoilé. 20h30. Entrée libre.

Rens. 04 91 91 58 23

Mon toit du monde à moi c'est toi

Par la Compagnie de l'Autre

Escale St-Charles. 21h. 7,62/10,67 euros

On ne badine pas avec l'amour

De Musset. Par la C^e Noëlle Casta

Athanor. 19h. 11/14 euros

Tartuffe

De Molière. Par la C^e Noëlle Casta

Athanor. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange

Histoire de la musique jamaïcaine...

Avec Manu, Prince Freedom

et Dr X-Ray aux platines

Poste à Galène. 21h30

Jacqueline Gruber

Chanson. Hommage à Piaf et

Bécoud

(b)érêt Volatile. 22h. 8 euros

Homosuperior + David

Lafore Cinq Têtes +

Oshen

+ **El Kabaré**

Plateau chanson

marseillaise. Première partie du festival

On connaît la chanson



5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Si elle manque de structures de diffusion et, plus généralement, de réels moyens pour accéder à la professionnalisation, il existe bel et bien une scène chanson française à Marseille, une scène qui se distingue en outre par sa vraie personnalité... Ce constat, l'équipe du Moulin l'a bien fait puisqu'elle se lance aujourd'hui dans l'organisation d'un petit festival, *On connaît la chanson*, dont le principal objectif est de faire connaître tous les talents dont nous disposons ici-bas. La première partie de l'événement permet cette semaine (le 12) à **David Lafore**, **Oshen** et **Homosuperior** (voir *Tours de scène*) de jouer dans une salle dont on connaît les grandes qualités acoustiques, avant que l'équipe de cette dernière ne fournisse à ces artistes les moyens nécessaires pour passer à la vitesse supérieure (édition d'une compilation, organisation d'une tournée d'envergure nationale). Vendredi soir, il y aura donc de la joie, des animations (participation de la troupe El Kabaré) et des surprises au Moulin, qui remettra ça en juin avec Opossum, Pagaïlle et Rit... Pour l'heure, ce premier plateau s'annonce de fait comme la date de la semaine : venez nombreux !

Ils sont texans et c'est plutôt surprenant : le son de **Cotton Mather** (le 11 au Poste à Galène) nous donne carrément l'impression que ces quatre-là déboulent de Liverpool... D'ailleurs, Noel Gallagher, éminence grise d'Oasis dont on ignore gé-

néralement les commentaires, confiait il y a une paire d'années à un journaliste que ce quatorze sonnait comme les Beatles sur un 4-pistes. Eh bien... figurez-vous que c'est à peu près ça, des mélodies limpides, un chant proche de Lennon, un son assez brut. Le gros bouffon les a d'ailleurs invité à ouvrir pour eux lors de la dernière tournée américaine d'Oasis, et ils ont depuis sorti un second album — *The Big Picture* (Spirit of Jungle) — qui confirme tout le bien que la presse pensait d'eux à la sortie du premier. Assez incontournable, donc, d'autant plus que les cinq Toulousains de **Sweet Apple Pie**, dans une veine similaire qui marche logiquement très bien en Angleterre, jouent les premières parties de luxe sur cette tournée...

Le concert reggae de la semaine se tiendra au Balthazar (le 11), où le **Positive Roots Band** viendra défendre son nouvel album, *Edition Spéciale* (Next Music). Un opus qui se distingue assez nettement de la multitude de sorties auxquelles nous sommes confrontés depuis un certain temps, et pour cause : les Toulousains ont la bonne idée d'incorporer à leur musique une base dub efficace et une dimension ragga des plus rafraîchissantes. Comme quoi, la personnalité, ça tient parfois à peu de choses...

Dernier projet en date de l'emblématique Manu Théron (ex-Gacha Empega), **Lo**

Cor de la Plana est — comme son nom l'indique — un chœur d'hommes issu du quartier de la Plaine, dont le travail se concentre majoritairement autour du répertoire occitan de Provence. Traditionnels ou religieux, interprétés à l'unisson ou en polyphonies, ces chants peuvent tour à tour endosser des atours festifs ou incantatoires, et gardent cette dimension hypnotique et humaine qui les préserve souvent de la mièvrerie. Une musique à découvrir sur scène (le 12 à la Machine à Coudre) ou sur disque en souscrivant à Micmac pour recevoir l'album sur lequel ils planchent actuellement.

Micmac : 15 rue Jean Roque (1^{er}). Contact : 04 91 55 00 07 et amicmac@wanadoo.fr

On profite du fait qu'ils passent quatre soirs d'affilée à l'Exodus (du 10 au 13) pour revenir un peu sur **Pagaïlle**. Il n'est aujourd'hui plus un secret que cette jeune formation compte parmi les plus prometteuses à faire de la chanson sur Marseille : une chanson que l'on pourrait, par facilité, ranger au rayon « réaliste » (cette invention à trois-francs-six-sous) par la nature de ses textes, mais qui regarde quand même un peu plus loin en se frottant aux différents styles musicaux revendiqués par ses auteurs. Ils ont déjà joué un peu partout dans le coin, mais si vous ne les connaissez pas encore, c'est le moment ou jamais...

PLX

L'Agenda

Lecture en écho

Tu me trouves comment ? par N. Kuperman et *Le Petit Roi* par M. Belezi
Librairie Maupetit. 17h30. Entrée libre.
Rens. 04 96 12 43 42

L'Œuf du monde

Mythe des origines des aborigènes d'Australie et histoires actuelles... Par L. Daycard.
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h.
2/8,5 euros

OM - PSG

Football : championnat de France (voir *La Fuite Dans les Idées*, p.5)
Stade Vélodrome. 20h30

La Révolution surréaliste

Projection du film *L'œil à l'état sauvage, l'atelier d'André Breton* de F. Maze. Et rencontre avec A. de la Beaumelle, conservateur au Centre Pompidou, et P. Sterckx, critique d'art.
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Zup n° 1

Écoute de la création radiophonique de L. Bertolina & F. Brès. Dans le cadre de la manifestation « De ville en ville », organisée par Média2Méditerranée / Collectif HDFS / Sparrow
Syndicat des Architectes. 14h30. Entrée libre. Rens. 04 91 53 35 86

SA
ME
DI

13

Musique

Véronique Bacci & Christian Bon

Soirée accordéon jazz
Théâtre Carpe Diem. En soirée

Badjia

Reggae/ska
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Big Buddha vs Armando Cox

Electro-ethno. Ping-pong musical
Réveil. 21h30. 5/7 euros

Canaima

Jazz-fusion. A l'occasion de leur nouveau spectacle
Espace Julien. 20h30

Abdou Day

Reggae
Balthazar. 22h. 5 euros

De toujours et D'ailleurs

Voir ven.
Le Creuset des Arts. 21h. 10/12 euros

Death Valley

Folk/rock. La formation méconnue du Californien Matt Carlson
Courant d'Air Café. 21h

Dissident Sound System

Reggae/ragga. Avec Dj Cab et Le Bijoutier
Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Don't Sleep Dj's

Hip-hop. Avec Djel, Soon et Ralph
Web Bar. 19h. Entrée libre

Emeline & Julien

Chanson
(b)érêt Volatile. 22h. 8 euros

Funk'tionnaire

Funk
20 000 Lieux Pub. En soirée

Pagaïlle

Chanson.
(Voir 5 concerts à la Une)

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Roméo & Juliette

C'est complet
Dôme. 15h et 20h30

Soirée années 80

Cargo de Nuit
Poste à Galène. 21h30

Alain Souchon

Il a tout piqué à Voulzy, mais on l'aime quand même
Théâtre Toursky. 21h. De 38 à 54 euros

Théâtre

Livré aux bêtes

Voir ven.
Polygone étoilé. 20h30. Entrée libre.
Rens. 04 91 91 58 23

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.
Athanor. 19h. 11/14 euros

Tartuffe

Voir ven.
Athanor. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange

Voir jeu.
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30.
9/15/12,2 euros

Les Serial loosers

Trio comique toulousain
Quai du rire. 21h. 15 euros

Total impro

Par les Bonimenteurs
Chocolat-Théâtre. 21h30. 17,5 euros

Cirque

After Magic

Voir ven.
Magic Mirrors. J4, Esplanade St-Jean.
20h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Jeune public

Les Histoires du clown Basile

Voir mer.
Théâtre Carpe diem. 14h30. 5 euros

Madame Saison

De M. de Roubin.
Par la compagnie du Gecko.
Chocolat Théâtre. 15h. 5/7 euros.

Divers

Ariane à Naxos

Conférence par A. Segond
Opéra, foyer. 15h. Entrée libre

Atelier d'écriture

Animé par L. Courvalin
Forum Femmes Méditerranée. 10h30.
Entrée libre. Rens. 04 91 91 14 89

Erreur boréale

Film canadien par Greenpeace
avec débat
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Les Guignols de l'info

Projection d'un journal inédit des Guignols et d'une rencontre avec les scénaristes enregistrés à la Fnac Étoile (Paris).

Forum Fnac. 15h. Entrée libre

Invitation aux odeurs de la Méditerranée

Visite-conférence (accessible aux non-voyants) par L. Donnay, dans le cadre des 13^{es} Journées de l'Antiquité.

Musée d'Histoire de Marseille. 15h30.
2,5 euros. Rens. 04 91 90 42 22

Dans les parages

Musique

Bonga + Wettali.

Musique angolaise.
Le 12/04 à l'Oméga Live (Toulon). De 7 à 16 euros. Rens. 04 98 00 92 37

Classrock.

Sélections. Avec Mambo (pop), Moudjai (rap), Monalisa (punk reggae), Pro-G-K-O (néo metal) et Midas daughter (rock progressif).
Le 13/04 à 21h au Portail Coucou (Salon-de-Provence). 5,5 euros.
Rens. 04 90 56 27 99

Edgar de l'Est.

Chanson
Le 12/04 à 22h au Cargo de nuit (Arles). 6,5/8 euros. Rens. 04 90 49 55 99

Mr Brun + Enka.

Funk marseillais. En clôture d'un forum autour de la musique.
Le 13/04 à 19h à la salle Clocheton (Plan-de-Cuques). 5/10 euros. Rens. 04 91 68 04 91

Musique champêtre baroque.

Par le tri du Concert champêtre.
Direction : M. Guis.
Le 16/04 à 19h à l'Espace Musical Chapelle Ste-Catherine (Aix-en-Provence). 1,5/3 euros. Rens. 04 42 23 42 79

Oai stars.

Joutes verbales et folklore ragga hardcore
Le 13/04 à 22h au Cargo de nuit (Arles). 6,5/8 euros. Rens. 04 90 49 55 99

5^e Sm'AC

(semaine musiques actuelles). Avec Pleymo (néo-métal) le 11, Psy 4 de la rime (hip hop) le 12, Général Alcazar (chanson française) le 13 et Kanjaroc (rock festif) le 14. Ouverture batouk avec la Fanfare du soleil les 13 et 14.

Jusqu'au 14/04 à 21h au Café Provisoire (Manosque). De 5 à 7,5 euros.
Rens. 04 92 72 43 08

Volapük.

Jazz foutraque et rock de chambre électrisé.
Le 11/04 à l'AJMI (Avignon). De 7,70 à 13,80 euros. Rens. 04 90 86 08 61

Théâtre

La belle aux trois oranges. Jeune public. Mise en espace : Alain Simon
Le 10/04 à 15h au Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 5,5 euros. Rens. 04 42 38 10 45

Père.

D'August Strindberg. Par l'Insolite traversée.
Le 16/04 à 20h30 au Théâtre de l'Olivier (Istres). De 6 à 24 euros.
Rens. 04 42 55 24 77

Tai-Yo.

Jeune public (dès 7 ans) par le Théâtre E.V.N.I. (Esprit Volant Non Identifié).
Le 16 à 18h30 au Théâtre (Fos-sur-Mer). 3/8 euros (1 place achetée = 1 offerte). Rens. 04 42 11 01 99

La Tétralogie de Quat'sous.

Crash test (répétition publique) par les Grooms. Dans le cadre de la première édition d'Arts/Rue/Essais, festival organisé par Lieux Publics
Le 12/04 à 19h à la Salle du Bras d'Or et le 13 à 10h30 au Marché Voltaire (Aubagne). Entrée libre. Rens. 04 91 03 81 28

Divers

Danse classique indienne odissi.

Tradition et transmission. Chorégraphie : M. Mudgal et Maître K. Mohapatra
Le 16/04 à 20h30 au Théâtre des Salins (Martignes). 12,20/21,34 euros. Rens. 04 42 49 02 00

Répétition publique.

Ballet Preljocaj
Le 16/04 à 17h30 à l'Amphithéâtre de la Verrière (Aix-en-Provence). Entrée libre.
Rens. 04 42 93 48 00

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures de la Science

Le jeudi
18 avril 2002
à 18 h 45

Michaël Singleton, anthropologue

Vive la différence !

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

RADIO 88.8 fm
Grenouille

La Chambre Triste.
Dimanche 14 Avril à 19h15

« La chambre triste » c'est une fiction radiophonique écrite par Matthieu Delauzier, réalisée par Yohann Bernard et Eric Massua. Mêlant fantastique, angoisse et romantisme, cette chambre triste est présentée par l'auteur lui-même comme « l'intérieur de l'estomac d'un être vivant ».

« La chambre triste » un film pour l'oreille sur le 88.8, trois épisodes à écouter les dimanches du mois d'avril à 19h15.

Un site : www.lachambretriste.free.fr

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Galettes

Mieux que le panini-saucisse

N•E•R•D - In search of... - (Virgin)

Producteurs émérites, responsables des récents succès de Kelis, Of Dirty Bastard ou encore Jay-Z, les Neptunes étaient passés avec brio derrière les micros — sous le nom James Bondien de N•E•R•D, contraction de No one Ever Really Dies. Et si les machines permettaient au duo de réaliser un amalgame enthousiasmant de hip hop, électro, funk approximatif et jazz bas de gamme, Pharell Williams et Chad Hugo s'avèrent tout aussi à l'aise avec de « vrais » instruments (guitares, basse, batterie et synthés) en main. Débarrassée de ses samples bizarroïdes, cette nouvelle version d'*In search of...* renouvelle au moins autant que la première les musiques black. Et regorge de mélodies retorses et délirantes, apportant la preuve que le succès de N•E•R•D n'était pas dû qu'au talent (indéniable) de production des deux Virginiens. Non, chez N•E•R•D, on fait des chansons. Et on les fait bien. CC



The Jon Spencer Blues Explosion - Plastic Fang (Mute/Labels)

Hallelujah, le Blues Explosion est de retour ! Et en matière de rock'n'roll, les récentes révélations du cru (Strokes, White Stripes, Hives) peuvent avoir du souci à se faire... Car le trio new-yorkais, actif depuis une bonne dizaine d'années, reste bien l'un des trucs les plus jouissifs qu'il nous ait été donné d'entendre. Fidèle à une formule hallucinante d'efficacité (deux guitares, une batterie, point barre), il livre aujourd'hui un nouvel album brut et paradoxalement accessible, soit le plus court chemin entre les débuts punk-rock de *Crypt Style* (avec un son un peu plus « heavy ») et les ballades au groove trafiqué du précédent *Acme* (ça, c'est pour plaire aux filles, de plus en plus fans). Ce n'est donc pas la tuerie soul-trash-funk attendue depuis le tiercé-culte *Extra Width/Orange/Now I Got Worry*, mais une nouvelle cartouche de blues explosé qui descend quand même la concurrence... PLX



Dj Phantom - Connexion (Intuitive Sounds/La Baleine)

Voici un album qui ne révolutionnera pas les bases de l'abstract hip-hop, mais qui a déjà le mérite de lui assurer de beaux jours dans l'hexagone. Dj Phantom, membre fondateur du réputé Kalibre 33 (un collectif rassemblant 33 Dj's hip-hop répartis sur tout le pays, dont Dj Djel de la Fonky Family), s'était fait remarquer l'an dernier des initiés avec un premier album vinyl — *Rebirth* — qui posait les bases de ce nouvel essai long en bouche (une heure et quart au compteur) mais parfait à l'heure de l'apéro. Epaulé par quelques-unes de ses « connexions » aux scratches (Dj Nétik, entre autres, champion de France DMC 2001), Phantom enchaîne les beats et varie les ambiances avec maestria, un peu comme si Dj Cam avait troqué ses ambitions jazz contre celles, tout aussi louables, de la soul et du funk. Oui, tout a déjà été dit à la grande époque de Mo'Wax, mais en pur produit de la culture hip-hop, Phantom a lui aussi une voix à faire entendre... PLX



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Mercredi 10

Après avoir été aux commandes de quelques compilations (*Overground House*, chez Pschent), **Charles Schillings** a récemment sorti son premier véritable album, *It's about...*, dont il fait ac-

tuellement la promo dans les clubs de France et de Navarre. Les amateurs de house « garage & soulful » ne manqueront pas son passage au Bazar, avec **Dj Fab**.

Jeudi 11

Les junglists de **Mars Exist** sont à la Machine à Coudre. Vous préférez la tech-house ? Direction le Métal Café, où l'équipe de Tank Vinyls invite le

Californien **Dj Hipp-e** (H-Foundation). **Jeff J** (Tank Vinyls/Marseille), **Jimmy Van de Velde** (Subkroniq/Aix) et **Fafa Montéco** (Hypnotic/Paris) l'accompagnent.

Vendredi 12

Dr Zoom (*Kalamazoo*/Radio Grenouille) vous propose un mix hip-hop assez inhabituel au Web Bar. Ensuite, tout est une question de distance : ou vous restez sur Marseille (**La Main Electrique** au Trolleybus), ou vous allez un peu plus loin (live technoïde des **Youngsters** au Spartacus), ou vous allez encore plus loin (soirée *Open house* à la Villa Rouge, Montpellier, avec **Jack de Marseille** et **Tom Pook's** en têtes d'affiche).

Samedi 13

C'est la dèche, mais le Réveil sauve ce samedi soir du néant intertidal en invitant la « Confrérie des Déménageurs de sons », soit **Big Buddha** et **Armando Cox** (Cocotte Musique) pour un sympathique ping-pong autour des musiques du monde. Bonne semaine quand même... PLX



Tiens, une autre pétasse ! Munis-toi d'une paire de ciseaux et découpe-la : quand tu en auras cinq, tu gagneras peut-être l'une des galettes électro chroniquées dans *Ventilo*. Subtil, non ?



L'Agenda

Journée des plantes et des jardins

Avec notamment une bourse aux végétaux
Cours Julien. 9h-19h. 2,3 euros

Marché aux livres

Cours Julien. 9h-17h. Entrée libre.
Rens. 04 91 47 95 15

L'Œuf du monde

Voir ven.
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h.
2/8,5 euros

DIMANCHE 14

Musique

Ensemble Art & Charité
« Chantons le Printemps »
Théâtre de l'Œuvre. 14h45

Roméo & Juliette

C'est complet
Dôme. 15h et 20h30

Jeune Public

Loup-loup
Marionnettes et théâtre d'ombres par Li et la compagnie Pourquoi pour quoi. De 2 à 5 ans.
Le Derviche. 10h30. 4 euros

Divers

Journée des plantes et des jardins
Voir sam.

Cours Julien. 9h-19h. 2,3 euros

Projection surprise

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Les religions et la violence
Forum. Avec une conférence par R. Draï (Comment, dans l'Histoire, les religions ont-elles été génératrices de violence ou facteur de paix ?), une table ronde avec F. Chirpaz, E. Tartar-Goddet & L. Babes et un débat public sur la violence à l'école, dans les cités et dans la famille. Journée en présence de J.-C. Gaudin et J.-F. Mattéi

Palais du Pharo. 14h-19h. Entrée libre.

Inscriptions obligatoires auprès de Marseille Espérance : 04 91 55 00 78

LUNDI 15

Musique

Annie Bucchini Quartet
Jazz
Cave à Jazz. 21h. 5/7 euros

Krimau & Nevechirlian
Slam/spoken word. Le premier est un Dj passionné de musiques noires, le second un poète marseillais qui entend bien sortir le genre de son contexte...
L'Intermédiaire. 21h30. Entrée libre

Jeune Public

Le Malade imaginaire
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 10h. 4,6/7,6 euros

La Sorcière du placard aux balais

Voir mer.
Astronef. 9h30 & 15h. 1,5/9,50 euros

Divers

Bistrot des sciences
Arts et sciences, liens passés et présents. Avec J.-C. Risset, J. Mendelbrojt, M. Florenzano & D. Arfib. Suivi d'un concert par l'équipe Informatique musicale du Laboratoire de Mécanique & Acoustique.
Web Bar. 19h. Entrée libre

Ecran libre

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Le Judaïsme et l'avènement du Christianisme
Conférence par D. Jaffé, dans le cadre des 13^{es} Journées de l'Antiquité.
Faculté des sciences économiques. 18h-19h30. Entrée libre

Marseille et les débuts du cinéma
Visite-conférence
Musée d'Histoire de Marseille. 15h30.

2,5 euros. Rens. 04 91 90 42 22

Les Mayas

Conférence par M. Davoust. Dans le cadre du cycle « Pour l'or ou pour l'argent : le choc des civilisations »
Carré Thiars. 14h30 & 17h.
Rens. 04 91 37 20 55

Scène ouverte

Animée par deux comédiens du théâtre du Jouffo
Exodus. 21h. 2/0 euros.

Zup n° 1

Voir ven.
Théâtre du Merlan. 19h30. Entrée libre

MARDI 16

Musique

Ensemble lyrique du C.N.R
Lyrique. Sous la direction de Georgio Montana
C.N.R Pierre Barbizet. 19h30

S. Oinville et F. Mattéi
Extraits des grandes œuvres de l'opéra italien et français
Creuset des Arts. En soirée

Roméo & Juliette
C'est encore jouable
Dôme. 20h30

Théâtre

Comédie sur un quai de gare
Ecriture et mise en scène : S. Benchetrit. Avec Jean-Louis et Marie Trintignant
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Le Conte d'hiver
De Cartoun Sardines Théâtre. D'après William Shakespeare. Mise en scène : P. Car
La Criée. 20h30. 9/25 euros

Les dix paroles - Repos !
Création par la cie Corps à sons d'après *Les dix commandements* de M.-A. Ouaknin. Mise en scène : J.-P. Larroche
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.
Athanor. 19h. 11/14 euros

Le Passage

De V. Olmi. Par la Cie Lalage. Mise en scène : E. Sbiroli (Voir *Ça planche*)
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Les Plis et les déplis du bonheur

Textes de Tarkos, Lao Tsé, Maeterlinck... Par la C^e Cela ne finira jamais. Mise en scène : N. Yanni
Théâtre des Bernardines. 21h. 75/10 euros

Rhinocéros

D'E. Ionesco. Mise en scène et interprétation : F. Ortiz
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Tartuffe

Voir ven.
Athanor. 21h. 11/14 euros

Danse

Sans/ Ce que je regarde me regarde
Trio et duo par la C^e du solitaire / Martine Pisani. Programmation : Marseille Objectif Danse (Voir *Ça planche*)
Friche la Belle de Mai. 20h30.
1,5/10 euros. Rens. 04 95 04 96 42

Café-théâtre

Kamel, le retour
Chocolat Théâtre. 20h. 18 euros

Kronch kronch
Antidote. 21h. 10,5/12,5 euros

Vincent Roca sucre les phrases
Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Jeune Public

Batavia à l'eau
Spectacle de clowns interactif
Exodus. 18h15. 4/8 euros

Le Malade imaginaire
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 10h & 14h30. 4,6/7,6 euros

La Sorcière du placard aux balais
Voir mer.
Astronef. 9h30 & 15h. 1,5/9,5 euros

Divers

Anne-Marie
Pièce de théâtre de P. Minyana filmée par J. Descamos
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Les Bancs publics s'éberlurent dans les bars publics de la belle, mais...
Voir ven.

L'art et le vin : musique et poésie par le théâtre d'essais et d'erreurs et le CIQ de la Belle de Mai
Bar Loubon. 18h30. Entrée libre.
Rens. 04 91 64 60 00

La Cayolle
Documentaire de Moica & C. Pesci. Dans le cadre de la manifestation « De ville en ville », organisée par Média2Méditerranée/Collectif HDFS/Sparrow
Théâtre du Merlan. 19h30. Entrée libre

El Kabare
Spectacle complet par vingt artistes qui donnent à voir et à entendre
Béret volatile. 22h. Entrée libre

Gala de patinage
Par l'équipe de France.
Palais des sports. 20h30

Les Mayas
Voir lun.
Carré Thiars. 14h30 & 17h.
Rens. 04 91 37 20 55

Protection du patrimoine sous-marin et développement durable
Conférence par D. Drocourt, dans le cadre des 13^{es} Journées de l'Antiquité.
Musée d'histoire de Marseille. Auditorium. 17h. Entrée libre

Qu'est-ce que la norme ?

Café-débat
Cité des associations. 19h. Entrée libre

Rampe d'accès Internet

Initiation gratuite : Internet, mode d'emploi
Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur inscription : 04 96 12 23 40

Renaissance et architecture
Conférence d'initiation à l'histoire de l'art.
Espace Ecuveuil. 12h30. Entrée libre

Roméo et Juliette
Conférence avec la troupe de la comédie musicale
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

La Sculpture au Moyen-âge à travers quelques œuvres choisies dans la collection Grobet-Labadié
Conférence par C. Marchaloud, dans le cadre des 13^{es} Journées de l'Antiquité.
Musée Grobet-Labadié. 14h30. Entrée libre

Le Soleil, étoile quelconque
Conférence par E. Fossat, dans le cadre du cycle « Des ID sur le soleil »
Espace Ecuveuil. 18h30. Entrée libre

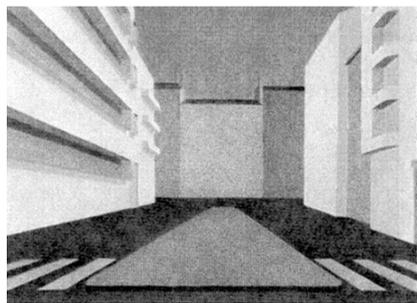
Une famille, une maison, un musée : invitation chez les Grobet-Labadié, d'Artémis à Léda, à la découverte de l'antiquité cachée dans les collections du musée
Conférence par L. Donnay, dans le cadre des 13^{es} Journées de l'Antiquité.
Musée Grobet-Labadié. 14h30. Entrée libre

Zup n° 1
Voir ven.
Théâtre du Merlan. 19h30. Entrée libre



France - Italie, match amical

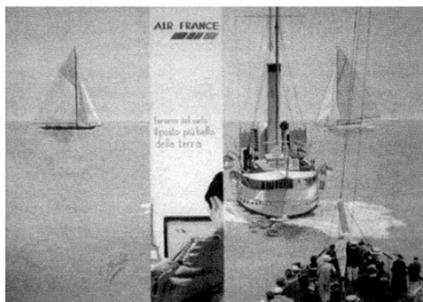
Fondé en 1953, l'Institut culturel italien de Marseille se charge essentiellement de diffuser la culture et la langue italiennes. Depuis l'arrivée à la direction de Madame Fulvia Veneziani, en août 2001, l'Institut propose également, tout au long de l'année, un programme riche de rencontres, de colloques, de conférences, de concerts et d'expositions. Deux peintres investissent actuellement les lieux : Elio Tisi, Italien vivant et travaillant à Marseille, et Erick Barba, Marseillais d'adoption (né en Champagne) vivant et travaillant en Sicile. Elio Tisi s'est profondément nourri de l'histoire de l'art italien. Faisant référence à la métaphysique de De Chirico et à l'éternité des fresques de Giotto, ses œuvres proposent une vision de l'homme et de son environnement totalement intemporelle. Les lieux sont génériques, les personnages nus et tous sont vides d'indices. Images silencieuses, figées, anonymes, sans espace-temps défini, elles sont l'éloge de la lenteur tant dans leur négation du temps que dans leur mode d'élaboration, très laborieux. « Lentement, je déroule à rebours une narration minimale qui tend vers la « page blanche », laissant ainsi au spectateur la liberté d'imaginer sa propre histoire. Les formes représentées expriment un état intermédiaire entre le fini et l'inexistant. Elles invitent à reconstruire l'architecture, à recomposer le lieu, à ranimer le personnage. »



Elio Tisi, *Narrazione minima* (rue Lulli, 15h)



DR



Erick Barba

DR

Erick Barba propose quant à lui une œuvre plus ancrée dans une réalité immédiate. Scandalisé par l'arrivée à la télé des coupures publicitaires au milieu des films (voté par referendum en Italie il y a dix ans), il peint désormais sur chacune de ses toiles un bandeau publicitaire. « Je me suis mis à la place des metteurs en scène qui voient leurs films quotidiennement coupés par une marque de voiture, une serviette hygiénique, etc. » Le réalisme maladroit et naïf de ses marines et scènes de plage rappelle certaines œuvres de Malcom Morley ; encadrées de bois teinté en bleu, elles accueillent donc ponctuellement Air France, Drakkar Noir ou Dunlop... « Dans un deuxième temps, j'ai l'intention de contacter des publicitaires qui pourraient me donner un peu d'argent, comme sponsoring, ce qui me permettrait de baisser le prix de vente du tableau. » Certes, ce discours résonne d'autant plus fort dans l'Italie berlusconienne, mais il ne fait que mettre le doigt sur ce qui a déjà bien attaqué le cinéma, la musique et l'ensemble de l'Art, un peu partout.

Géraldine Basset

Expo 100% tela e cotone. Jusqu'au 28/04.
6 rue Fernand Pauriol, 5^e.
Rens. 04 91 92 12 81.

Expos

Théâtre Massalia jeune public tout public

du 17 au 23 avril 2002

En équilibre indifférent

Les ateliers du spectacle
Jean-Pierre Larroche
et Pascale Hanrot
tout public à partir de 10 ans



les 22 et 23 avril
en avant première

À distances

7 brèves pièces instrumentales
Spectacle conçu et interprété
par Jean-Pierre Larroche
Mise en scène de Thierry Roisin
Lumières et son de Benoît Fincker

Réservations : 04 95 04 95 70
e-mail : massalia@lafriche.org
www.lafriche.org/massalia

L'INTERMÉDIAIRE

MERCREDI 10 AVRIL
Alias Sofa (Toulon) Pop Rock Groove
JEUDI 11 AVRIL
GEORGETTE MICHAX (Toulouse) Java Ethylorock
VENREDI 12/SAMEDI 13 AVRIL
BADJA (St Etienne) Ragga dub ska
LUNDI 15 AVRIL
KRIMAU & NEVCHEHRIAN Mix soul afro funk & slam poésie
MERCREDI 17 AVRIL
ICHENUYEN (Marseille) Chants berbères
JEUDI 18 AVRIL
DUCCO (Marseille) Rock français
VENREDI 19/SAMEDI 20 AVRIL
LOS RASKAI (Perpignan) Ragga ragga
LUNDI 22 AVRIL
NICOLIGIC (Loop) Electro jazzy
CONCERTS GRATUITS A PARTIR DE 22H00

Bar du Marché
15, Place Notre Dame du Mont
13006 MARSEILLE
04 91 92 58 89

Pique-assiettes

Vitrines volume 2 - Francis R.
Installation.
Vernissage mer 10/04 à 19h.
Jusqu'au 10/05. Visible 7/7, 24/24.
Galerie Justine Lacroix, 38, rue Saint Savournin, 1^{er}.
Rens. 04 91 48 89 12

Christian Revest
Vernissage jeu 11/04 à 18h30.
Jusqu'au 26/04. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace
Ecuireuil, 26, rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 54 01 01

Mur d'images - Christophe Modica
Vernissage jeu 11/04 à 18h30.
Du 11 au 20/04. Galerie de la mairie des 13^e et
14^e arrond. Rens. 04 91 66 43 12

Voyages et couleurs - Alain Van Gindertael
Photo-montage
Algérie/Iran/Egypte/Martinique.
Vernissage ven 12/04 à 18h.
Du 12 au 19/04. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace
Culture, 42, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Appel à candidatures

Festival de l'art et des lieux
Proposez des productions déjà réalisées
dans divers domaines (théâtre, arts de la rue,
danse, cinéma et audio-visuel, photographie,
musique, arts plastiques, mode). Le Festival
aura lieu les 24, 25 et 26/05 à Ste-Marthe.
Dossiers à envoyer avant le 20/04. Arènes, 38, croix
de Régulier, 13004 Marseille. Rens. 04 91 47 26 32

Festival du Film d'Aubagne
Compétition de courts métrages (max. 30
minutes). 5 catégories : fiction vidéo, fiction
pellicule, animation, documentaire, vidéo
art et films de recherche (jusqu'au 29/06).
Compétition de scénarios pour participer à
l'Espace Kiosque, atelier de rencontres avec
des producteurs (jusqu'au 15/07)
Association Alcimé, 6, rue Laget, Aubagne.
Rens. 04 42 18 92 10

19^{es} rendez-vous des jeunes plasticiens
Organisés par l'association Elstir en collaboration
avec la ville de La Garde (Var), ces
rendez-vous auront lieu du 19 au 29/06.
Date limite des dossiers (peinture, sculpture,
installation, photo, vidéo...) : 30/04.
Rens. 06 23 19 42 49 ou 04 94 08 99 19

Enfants

Mystères au musée
Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv
du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à
17h30. Préau des Accoules-espace des enfants.
29, montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

Art arménien
Jusqu'au 11/04. Du mar au sam de 13h à 18h. Mai-
son de l'artisanat et des métiers d'art, 21, cours
d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 54 80 54

Minestrone - Soazig Héaulme
Jusqu'au 13/04. Du mar au ven de 14h à 18h. 5,
rue Pascal, 7^e. Rens. 06 86 44 90 05

Ikats - Catherine Fournier
Jusqu'au 13/04. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait
la mer. 6, avenue de la Corse, 7^e. Rens. 04 91 54 08 88

A part ta porte, appart à part
Courtes expositions en appartements,
en présence des artistes.
Du 12 au 14/04 de 15h à 22h. 95 et 100, rue Sylva-
belle, 6^e. Rens. 04 91 37 78 72 ou 06 21 70 15 86

Véhicule
Œuvres de R. Baquié, A. Bublex, F. Finizio,
P. Ramette, B. Rousseaud, L. Terras, L.
Tixador, K. Yanobe.
Jusqu'au 20/04. Du mar au sam de 15h à 18h30.
Asterides. Galerie de la Friche Belle de Mai, 41,
rue Jobin, 3^e. Rens. 04 95 04 95 01

Vitrine poésie - Jean-Jacques Viton
Carte blanche à la librairie l'Odeur du Temps
Jusqu'au 27/04. Du mar au sam de 14h à 19h. 00,
58, rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78

100 % tela e cotone - E. Barba & E. Tisi
Jusqu'au 28/04. Institut culturel italien, 6, rue
Fernand Pauriol, 5^e. Rens. 04 91 48 51 94

Pierre-Marie Vergnes
Peintures.
Jusqu'au 30/04. Du mar au sam (sf mer) de 15h
à 19h. Galerie Mourlot, 27, rue Thubaneau, 1^{er}.
Rens. 04 91 90 68 90

Histoires de racines - L. Motta
Jusqu'au 30/04. Du mar au ven de 14h à 19h et
sam de 15h à 19h. Arterna, 89, rue sainte, 7^e.
Rens. 04 91 33 94 65

Dora Maar
Jusqu'au 30/04. Du mar au dim, de 10h à 17h.
Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 2^e.
Rens. 04 91 14 58 80

Dessins et revolver - Roselyne Roche
Jusqu'au 3/05. Du mar au sam de 14h à 18h.
Ateliers R.L.B.Q. 41 rue du tapis vert, 1^{er}.
Rens. 04 91 91 50 26

Courts Métrages Picturaux - Sylvain Hourany
Peintures.
Jusqu'au 4/05. Cinéma Variétés, 37, rue Vincent
Scotto, angle Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 61 61

Portraits sensibles - Anne Serraf
Jusqu'au 4/05. De 11h30 à 14h30 et de 19h à 0h.
Tip-top Resto, 4, place Paul Cézanne, 6^e.
Rens. 04 91 92 65 84

De Cézanne à Dubuffet
Collection Jean Planque.
Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf
jours fériés. Musée Cantini, 19, rue Grignan, 6^e.
Rens. 04 91 54 77 75

It's o.k. to say no! - B. Bazile
+ Arguments topiques : études préparatoires - D. Buren
+ Posters, events & billboards - P. Huyghe
+ Project.Room - O. Millagou

Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 11h à 13h et
de 14h à 18h. Galerie Roger Pailhas, 20, quai de
rive neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 02 22

http://lesitesubjectif.free.fr - Georges Autard
Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Gale-
rie Athanor 84, rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

Burning - Franz West
Jun Yang. Histoires d'en vivre - Jean-Luc Parant
Jusqu'au 02/06. MAC, 69, avenue de Haïfa, 8^e.
Rens. 04 91 25 01 07

Parfums et cosmétiques dans l'Egypte ancienne
Jusqu'au 23/06. Du mar au dim de 10h à 17h. sf jours
fériés. Musée d'archéologie méditerranéenne, 2,
rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 76

TV Cover - Pascale Stauth & Claude Queyrel
Jusqu'au 15/07. Hôtel Peron, 119, corniche Ken-
nedy, 7^e. Rens. 04 91 31 01 41

Photo

Erevan 2001 - Baptiste Humbert
Jusqu'au 10/04. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace
Culture, 42, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Ethiopie, un carnet de route - Marion Osmont
Expo prolongée jusqu'au 13/04. Du mar au sam
de 11h à 19h. Voyageurs du monde, 25, rue Fort
Notre-Dame, 1^{er}. Rens. 04 96 17 89 26

Reglas de tres, Colombia - H. Dangler & F. Serveau
Marsella - Photographes colombiens
Jusqu'au 17/04. Du mar au sam de 14h à 18h30.
Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts, 41,
rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 33 11 99

David Pinzon
Jusqu'au 20/04. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace
Culture, 42, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Gens de Pushkar - Henri del Olmo
Expo prolongée jusqu'au 27/04. Du mar au sam
de 14h30 à 19h30. Espace Gondwana, 117, rue
Sainte, 7^e. Rens. 04 91 33 79 92

Salam Algéria - Radia Djelal
Jusqu'au 30/04. De 12h à 18h30. Mille bâbords.
61, rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 50 76 04

Une saison sur les quais - Michel Guerini
25 photographies et coffret d'images.
Poèmes de Bruno Zimmermann.
Jusqu'au 30/04. Dim de 10h30 à 20h, lun de 8h50
à 20h et du mar au sam de 8h30 à 2h. Two Up
Australian Cafe, 26, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}.
Rens. 04 91 48 89 12

Christopher Taylor
Jusqu'au 4/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Art Cade,
Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine, 35,
rue de la bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

La Méditerranée
Photographies et cuisine méditerranéenne.
Jusqu'au 5/05. Du lun au ven de 9h30 à 20h et
sam de 9h30 à 24h. Virgin Café, 75, rue Saint-
Féréol, 1^{er}. Rens. 04 91 54 35 26

Made in Belgium 1975-1995 - Harry Gruyaert

Jusqu'au 11/05. FNAC, galerie photo. Centre
Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Regards d'enfances - Karine Fourcy & MÔA
Jusqu'au 15/05. De 7h à 19h30 (sam : 8h). Comptoir
du chineur, 16, rue Lulli, 1^{er}. Rens. 04 91 55 65 65

Mes vacances avec Holga et Slow Food - Frédéric Lebain
Jusqu'au 31/05. Tous les jours de 8h à 2h. Web bar
14, rue de la République, 2^e. Rens. 04 96 11 65 11

Dans les parages

Mustapha Chafik
Jusqu'au 10/04. Du lun au ven de 15h à 19h. Ecole
sup. d'Art. Rue Emile Tavan, 13000 Aix-en-Pce.

Erwin Wurm
Jusqu'au 12/04. Ecole sup. d'Art. Rue Emile Ta-
van, 13 Aix-en-Provence. Rens. 04 42 27 57 35

Réflexions sur la peine de mort
Jusqu'au 21/04 (Centre de documentation Al-
bert Camus). Cité du livre, 8-10, rue des allu-
mettes, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 91 98 88

André Pierre Arnal
Piages, arrachements, marouflages
Jusqu'au 13/04. Du mer au sam de 15h à 19h.
Atelier des Eyguesiers, 4, impasse des Eygue-
siers, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 21 07 27

Premier étage, au fond du couloir ? - Emmanuel Régent
Jusqu'au 21/04. Du mar au sam de 10h à 15h et
de 14h à 19h. Le Présentoir de la Fondation Va-
sarely, 37, cours Mirabeau, 13000 Aix-en-Provence.

Questions de peinture
D. Dezeuze, J. Dubuffet...
Jusqu'au 21/04 (fermé du 1^{er} au 8/04). Galerie
Artonef, 22, rue Sallier, 13 Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 27 42 57

En traits en matières
Jusqu'au 21/04 (fermé du 1^{er} au 8/04). Galerie
Artonef, 22, rue Sallier, 13 Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 27 42 57

Vie privée - Elisabeth Ballet
Jusqu'au 21/04. Du mar au dim de 10 h à 18h.
Carré d'Art - Musée d'art contemporain. Place
de la maison carrée, Nîmes.
Rens. 04 66 76 35 85

Collection Lambert, rendez-vous 3
Jusqu'au 28/04. Du mar au dim de 11h à 18h. 5,
rue Violette, Avignon. Rens. 04 90 16 56 20

En traits en matières
Jusqu'au 21/04 (fermé du 1^{er} au 8 avril). Galerie
Artonef, 22, rue Sallier, Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 27 42 57

Pour faire le portrait d'un oiseau... - Sophie Calle
Jusqu'au 30/06. De 10h à 12h30 et de 14h à
17h30 sf mar. Musée d'Art et d'Histoire de Pro-
vence, 2, rue Mirabeau, Grasse.
Rens. 04 93 36 01 61

Hugues Reip
Du 16/04 au 30/06. Du mer au dim de 14h30 à 18h30.
Musée Ziem. Boulevard du Hjuillet, Martigues



Taberne des Variétés

Les bières du monde à la pression
(Pub/Restaurant)

Vous proposez cette semaine :
KARAOKE LIVE
animé par Jean-Pierre
vendredi 12 et samedi 13 Avril 2002
dés 22h30 ...

35, rue V. Scotto, 13001 Marseille
Tél : 04 91 91 45 37

Offre apparts

•A louer 80 m² Square Michelet :
loggia, balcon, très lumineux
Tél agence : 04 91 13 75 75

•Loue local 70m2 Vieux-Port 442 euros
cc. 04 91 42 59 49.

•Cède local-bail commercial ou profes-
sionnel 70m2 la Plaine rue St Pierre
350 euros CC + frais agence environ
450 euros 06 63 24 42 14.

Ventes

•Vends traffic aménagé 4 lits CT OK
130000 kms diesel 23000 frs à dé-
battre.Tel: 06 09 14 60 57.

•Vends Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs
+ sacoche.Tél: 04 91 91 88 41.

Loisirs/services

•De la peinture, rien que de la pein-
ture, toute la peinture, du m2 au rou-
leau, au plafond de la Sixtine.
Tel: 06 15 90 18 33.

•Photographe recherche JF pour nus
dans la nature. Tel: 04 91 81 70 22 le soir.
www.foto13.fr.st.

•Massages de détente & de relaxation.
Rens.&RDV: 06 76 61 47 73.

•De passage à Marseille 1fois par
mois, cherche fondu(e)s de théâtre
pour sorties communes, spectacles de
qualité et/ou expérimentaux.
Ariana: 06 61 12 15 24.

•Shiatsu, massage sensitif, pour naître
à la vie, à son corps.Séances, stages,
formation.6ème et 12ème.
Tel: 04 91 93 31 53 /06 75 13 47 77.

•Théâtre les Bancs Publics recherche admi-
nistrateur E.J contacter le 04 91 64 60 00.

•Comédien 38 ans étudie toute propo-
sition vidéographique, cinématogra-
phique. Tél: 04 91 91 54 79.

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.

(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)

Accueil au journal : Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille

Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.

Règlement par chèque à l'ordre de :

Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

Prix _____

Date(s) et nombre de parutions _____

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre
chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Messages perso.

•JF cherche Capitaine Flam, marin
pompiers, écrire au journal.

•Bienvenue sur Mars mon loup! t'y atten-
daient mer et mondes et moi... ta Anita

•Laurent, quand pourrais-je donc avoir
les derniers éléments...? rdv mercredi?

Co-voiturage

•Stress, fatigue, tensions, mal au dos... Re-
trouvez l'équilibre avec un massage aux
huiles essentielles par praticienne diplômée.
Sur RDV : 04 91 91 82 07

•Cherche covoiturage Bruxelles ou Pa-
ris.Tel: 04 91 64 68 28.

Recherche apparts

•Cherche T2 dans 1er ou 5eme.
Min. 50 m2. Avec terrasse ou cour inté-
rieure ensoleillée. A partir du 30/04. Le
tout pour pas un rond. Tél : 06 88 96
49 31 (Céline)

•Cherche appart. type T3 Plaine Cours
Julien en coloco. Tél: 06 70 46 82 71.
Maxi 3800 frs.

•Gentille étudiante cherche désespère-
ment sur Mars. co ou sous-location
pour les mois de mai et juin.
Tél: 06 78 77 82 04.

Cours/Stages/Formations

•Cours de piano pour enfants à votre
domicile. Tel: 04 91 53 47 95.

•Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

•MASALA propose un stage de clown
du 20 au 21 avril. Tel: 04 91 91 52 92.

REPRO 13

35a rue Crillon
Conception - Timone
Lundi/Jeudi 9h-18h30
Vendredi 9h-14h

04.91.42.65.14
http://repro13.free.fr
repro13@free.fr

**PHOTOCOPIE
PROSPECTUS
COPIE COULEUR**

Histoires décevantes

Par Didier da Silva

« Décevant – Vx : qui séduit ou abuse par son apparence.
Mod : qui ne répond pas à ce qu'on espérait. » *Les histoires
qu'on va lire sont, sans doute, à mi-chemin de ces deux sens.*

Agonie de Carton

C'est joli quand même, cette petite comédie avec la poussière.
Samuel Beckett

Résumé des 32 117 épisodes précédents

Puisque Henry Carton de Wiart est né à la fin du mois d'avril 1914, il a aujourd'hui autant d'ans qu'un piano de touches, c'est-à-dire quatre-vingt huit. Henry n'est pas musicien. S'il ne garde, de sa brève enfance (il est précoce), nul autre souvenir que l'ambigu sourire de sa mère, nous savons qu'elle fut inquiète et taciturne. Un camarade ayant par bravade prétendu ses parents n'être pas les siens et qu'ils désiraient de le tuer, le petit Henry se persuade se trouver en un cas semblable et cacha, jusqu'à ses cinq ans, sous son oreiller, un énorme couteau de boucher. Il n'eut pas à s'en servir. L'adolescence est une ombre vaste. De brillantes études lui permirent de briguer un poste dans un ministère, qu'il obtint. De sa longue administration (il n'a pas d'ambition), il ne laisse aucun souvenir. Nous n'ignorons pas cependant qu'il entreprit dès 1937, les dimanches et jours fériés, de réunir des documents. Dans quel but, Henry ne le sut lui-même qu'assez tard. Lors que s'élaboraient son Grand Œuvre s'élaborait, sa vie sociale et sentimentale ne connaissait ni déclin ni triomphe. Des horaires fixes ; la fréquentation régulière de filles légères, de légers garçons à l'occasion ; pas une seule nuit d'ivresse.

Ce fut au cours de sa première cuite, au soir du 14 juillet 1946, qu'il entrevit la raison de sa présence sur terre : il serait le biographe d'Anastase 1^{er} le Silencieux, empereur d'Orient. La place était libre, il

s'y jeta. Au cœur de son livresque Cinquième siècle, les événements du temps l'ont finalement peu perturbé. Son mariage en juin 47 avec Olga Pitray ne l'émeut pas plus que la mort par strangulation de cette dernière en mai 55, dont il est pourtant l'auteur. Une lettre anonyme (Henry se soupçonnera longtemps à tort de l'avoir envoyée) le place dans la nécessité de se défendre devant la justice des hommes. Il est jugé fou. Quinze ans d'asile lui fournissent le calme et la concentration nécessaire à l'achèvement de son travail. Une bourse de l'Académie des Sciences et la publication de l'ouvrage (*Bases pour une vie d'Anastase*) récompensent ses efforts et le libèrent de sa prison. Il va très mal. Il ne sait plus quoi faire. Ce sont les *seventies*. Il perd la tête. Il offre de la drogue et promet la lune à un jeune voyou, Stanislas Fumet, que, le rêvant alto solo à l'Opéra-Comique, il assume de leçons de solfège : elles mettront fin à leur idylle. On le voit à Rome se baigner nu dans une fontaine ; dans un film expérimental suisse, il joue le rôle de Prométhée. Sa santé se délabre ; sa solitude s'accroît. Il découvre le cigare avec passion et se voit bientôt conseillé par un médecin d'arrêter de fumer. Il renonce à la médecine. Il perd six dents et dix kilos entre octobre et novembre 83. Il s'abonne à Canal+. Une phrase lue par hasard (« *Tout cela n'est qu'un canular, un caprice, une caresse avant la catastrophe* ») le fascine et l'obsède jusqu'au milieu des années 90. Depuis son emménagement, qu'il espère définitif, à Nice en août il y a sept ans, il se consacre à l'obscurité généalogie des Carton de Wiart, long-temps fine fleur de la noblesse flamande, et à son chien Léon. Il n'a plus que deux jours à vivre.

(à suivre)



Patrick Vallot

Abonnement

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros

Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros

Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

SOUTENEZ LE JOURNAL

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque
à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athnor Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnière 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Champagne Factory Théâtre 04 91 96 10 22 - Le Chat Perdu 04 96 12 01 25 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Divadlo Théâtre 04 91 25 88 89 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - L'Epicerie 06 14 93 77 48 - Escale St Charles 04 91 07 80 00 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 83 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GMEM 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 13 02 07 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - MJC Mirabeau 04 91 60 18 42 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 04 69 59 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon. 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Œuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Le Web bar 04 96 11 65 11 - Vidéodrome 04 91 42 99 14



Toi Aussi

tu as du temps à perdre ?

distribue

bénévolement

Ventilo

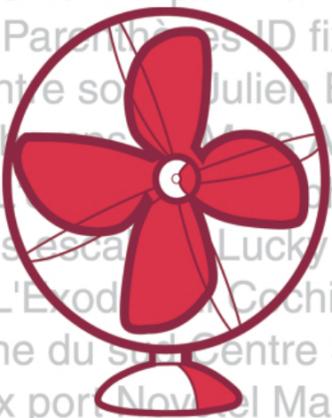
Tél : 04 91 91 88 41





**Ne cherchez pas Ventilo
chez votre dentiste**

**300 points de diffusion
Aix - Marseille**



- Cinémas**
- Théâtres**
- Salles de spectacle**
- Bibliothèques**
- Musées**
- Facs**
- Bistrots**
- Restos**
- Boutiques**
- FNAC**
- Virgin...**

